La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 17 août 1955 — No 38

Message des Acadiens au S.-Pontife



Future Basilique du Cap-de-la-Madeleine. — La photo représente la scène de l'inauguration des travaux de la Basilique de la Reine du T.S. Rosaire sur les terrains du Sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine. On voit S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, et M. le maire André Julien, du Cap-de-la-Madeleine, levant les premières pelletées de terre à l'endroit où sont commencé pour de bon les travaux de creusage et de fondation de la Basilique Notre-Dame-du-Cap, voeu de tout le Canada catholique.

A. C. F. Activité

Notre propagandiste, M. Eugène Trottier, a quitté Edmonton, le 3 août pour se rendre lans la région de Bonnyville, y commencer son travail de réorganisation des Cercles locaux.

* * *

En passant à Saint-Paul, Eugène s'est arrêté saluer Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, C.Ss.R.

* * *

Monseigneur ne lui a pas ménagé ses paroles d'encouragement et il lui a fait part de sa confiance et de ses espoirs en l'A.C.F.A.

* * *

Le cercle local de Bonnyville est à organiser un grand pique-nique paroissial. Il est fort probable que l'Exécutif central y sera représenté.

* * *

Durant les derniers jours d'août, l'Union Canadienne des Maires et Municipalités tiendra son Congrès National annuel. Parmi les Congressistes il y aura nécessairement un bon nombre de nos compatriotes de l'Est.

* * *

Monsieur Léo Rémillard, en l'absence de notre Président général, avait mis sur pieds l'organisation d'un Thé champêtre qui devait être servi en l'honneur de ces compatriotes, dans les parterres du Collège Saint-Jean, par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée et de Saint-Joachim.

* * *

Malheureusement, un programme très chargé retiendra tous les congressistes, à partir de dimanche, le 28, à 2 h. p.m. jusqu'à la fin du Congrès. Il fallut donc, à notre grand regret, abandonner ce projet. Merci tout de même aux Dames qui avaient gracieusement offert leur concours.

* * *

Devant ..l'impossibilité.. d'organiser quoi que ce soit en leur honneur, une lettre personnelle leur sera adressée et leur offrira la bienvenue et les bons souhaits de l'A.C.F.A.

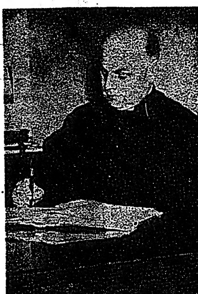
* * *

En plus Son Honneur Monsieur Jean Drapeau, Maire de Montréal, l'on remarque sur la liste de nos compatriotes qui prendront part à ce Congrès le nom de M. Lucien Hétu, ancien élève du Collège des Jésuites et dont le père a été, pendant plusieurs années, le gérant de la Banque Canadienne-Nationale à Morinville.

* * *

Le 7 septembre, à l'occasion des fêtes du Cinquantenaire de la Province, organisées conjointement par le Gouvernement provincial et la ville d'Edmonton, il y aura une grande parade historique. Nous sommes actuellement à préparer un char allégorique qui y figurera et dont le thème sera une scène de la vie LaVérendrye.

Prédicateurs à Saint-Albert





Lors du Pèlerinage de dimanche prochain à Saint-Albert, le prédicateur français sera M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception et M. l'abbé Emile Brière, professeur au Grand Séminaire adressera la parole en anglais. La cérémonie de l'après-midi commencera à 2 heures.

Message exprimant au Pape le filial attachement du Peuple Acadien

L'archevêque de Moncton implore la faveur de la Bénédiction Apostolique et d'un message du Saint-Père

Ottawa. (CCC) — Dans un message transmis à Sa Sainteté Pie XII par l'intermédiaire de la Délégation apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, exprime au Saint-Père, à l'approche des fêtes du Bicentenaire acadien, les hommages respectueux ainsi que les sentiments de filial attachement et de religieuse vénération de ce peuple.

Rappelant les heures tragiques de 1755 ainsi que la résurrection qui suivit, Mgr Robichaud implore du Pape, à l'occasion de ces fêtes de la reconnaissance centrées sur la fête de l'Assomption, la Bénédiction Apostolique ainsi qu'un message qui serait lu pendant la messe solennelle du 15 août.

Le parchemin enluminé qui contient le message de l'archevêque acadien a été présenté à Son Exc. Mgr Giovanni Panico, à la Délégation même, à Ottawa. Parmi les personnalités qui assistaient à la présentation, on remarquait Mlle Eveline Le Blanc, chargée de l'organisation des banquets lors des fêtes du Bicentenaire et officier de liaison à Ottawa, ainsi que la R.M. Marie-Lucienne, de Québec, qui représentait la Congrégation Notre-Dame.

Le parchemin enluminé est en effet dû à la générosité de cette congrégation; c'est la R.M. Sainte-Lina, artiste de la maison-mère à Montréal, qui a effectué le travail.

Texte du message

Voici le texte du message de Mgr Robichaud:

Très Saint Père, Humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, le soussigné Archevêque de Moncton, au Canada, sollicite respectueusement la faveur de présenter à Votre Sainteté les hommages respectueux, les sentiments de filial attachement et de religieuse vénération du Peuple Acadien, à l'occasion de la célébration, cette année même, d'un anniversaire historique mémorable.

Il y a deux cents ans cette année, en effet, les ancêtres des Acadiens actuels se virent dépouillés de leurs biens, cruellement arrachés au sol qu'ils avaient défriché au prix de multiples labeurs, et jetés sans ressources ni soutien, sur le littoral oriental de l'Amérique du Nord, depuis la Nouvelle-Angleterre jusqu'aux Carolines.

Loin de se laisser abattre par un tel malheur, les exilés de 1755, mettant en Dieu toute leur confiance, se mirent en route à travers les forêts, et, après des souffrances indicibles réussirent en grande partie à regagner leur pays, et à s'y établir de nouveau. Leurs descendants forment aujourd'hui une partie importante des fidèles des Provinces Maritimes du Canada, sans compter des milliers de concitoyens répandus dans toutes les provinces du Canada, et dans plusieurs Etats de l'Amérique, en par-

(suite à la page 8)

Nombreux rouges dans le monde du théâtre

D'après le démocrate Francis Walter, de Pennsylvanie

Washington. — Le démocrate Francis Walter, de la Pennsylvanie, croit que la sous-commission qu'il dirige découvrira "un tas de gens, dans l'industrie du divertissement, qui ont été communistes" et qui ont employé leurs "vastes revenus" pour promouvoir des causes communistes.

M. Walter est président de la sous-commission de la Chambre des représentants changés de faire enquête sur les agissements antiaméricains. Au cours d'une entrevue, il a nommé 27 acteurs, écrivains et autres gens du Broadway que sa sous-commission a l'intention d'interroger durant toute la semaine prochaine, à New-York.

Parmi ces gens, il y a Stanley Prager, acteur et directeur qui figure dans la comédie musicale du Broadway "Pajama Game"; Sam Jaffe, acteur de la scène et de l'écran; Jerome Chodorov, qui a écrit pour l'écran et la scène, "My Sister Eileen"; Lou Polan, qui remplit un rôle dans la comédie du Broadway "Bus Stop"; Zero Mostel, comédien de la scène et de la télévision; Ivan Black, un publicitaire; Joshua Shelley, qui remplit un rôle dans la comédie musicale "Phoenix '55", présentement à Washington.

M. Walter dit que d'aucuns seront interorgés au sujet d'activités communistes ne remontant pas plus loin que cette année. D'aucuns ont été identifiés comme étant encore membres du parti communiste en 1951.

La sous-commission qui enquêtait surtout à Hollywood croit que plusieurs présumés communistes ont gagné le Broadway.

M. Walter dit que sa sous-commission ne veut savoir qu'une chose de chaque personne ayant reçu une sommation — si elle est communiste ou si elle l'a été.

Et de ceux qui ne le sont pas et ne l'ont jamais été, elle attend pleine et entière coopération "pour que le gouvernement des Etats-Unis en sache plus long sur la conspiration communiste internationale.

Condamnation d'un prédicateur réputé

Zagreb. (CCC) — Le R.P. Michel Schkworz, S.J., prédicateur réputé de Zagreb, Yougoslavie, a été arrêté, puis condamné à deux ans de prison. Ce procès a été préparé par la police secrète politique. Tous les sermons du père Schkworz étaient surveillés, et des notes étaient prises. On en tira la conclusion que le prédicateur, lors de ses sermons dans la basilique du Sacré-Coeur de la rue Palmoticeva, semait la discorde et la haine entre Serbes et Croates. D'autre part le prédicateur se serait opposé à la théorie disant que l'homme n'était qu'un "singe civilisé" et aurait prouvé par là qu'il était un "propagandiste rétrograde de théories antiscientifiques".

Des Scouts esquimaux

En route pour Niagara

Ces jours derniers, les Scouts d'Aklavik étaient de passage à Edmonton, en route pour le grand jamboree international qui se tiendra aux chutes Niagara, du 18 au 28 août. Leur scoutmestre, C. Cripps, n'avait pas craint d'écourter son voyage de noces en Angleterre pour venir au devant de ses scouts. "The finest troop anywhere" dit-il.

Ils étaient six de l'école catholique d'Aklavik, les élus d'une troupe de 24. Fait extraordinaire, cette troupe qui n'a que 17 mois d'existence a déjà produit 12 scouts de première classe, sur 24.

De son côté, la troupe de l'Eglise anglicane, qui existe depuis 10 ans, a délégué deux représentants qui se sont joint au groupe catholique pour se rendre au jamboree.

Parmi les scouts catholiques, il y avait: Victor Cook, un irphelin de père et mère, chef de patrouille; Miche Remy, également orphelin, entrera au Collège de Battleford en septembre, après avoir complété son Grade X; Pat Steen, d'origine esquimaude, russe et hollandaise, ancien patient à l'hôpital Camsell où il a été traité pour un accident à l'oeil; Frank Rivet, un jeune artiste sculpteur et peintre, auteur de plusieurs portraits du fondateur du scoutisme, Lord Baden-Powell; Elias Aviguana, un esquimau pur-sang qui converti tout récemment, désire devenir frère-convers.

Ces jeunes ont été hébergé dans des familles d'Edmonton. Ils ont été émerveillés des délicatesses vraiment maternelles que l'on a eu pour eux et, par ma voix, ils disent un merci bien cordial à tous ceux qui ont concouru à rendre leur séjour à Edmonton épatant. Ils garderont de tout ce qu'ils ont vu et de tous ceux avec qui ils sont entrés en contact un souvenir impérissable.

A. B.

Nouveau directoire canonique pour le Japon

Tokyo (CCC) — Le Nouveau Directoire canonique pour le Japon, contenant la législation ecclésiastique spéciale à ce pays, vient d'être approuvé par le St-Siège et sera prochainement imprimé au Japon.

Ce Directoire a été préparé en cinq ans d'intense labeur par une commission spéciale nommée par la Hiérarchie après la dernière guerre. Il contient 389 articles en latin, et est divisé en 5 sections: Personnes, Sacrements, Temps et Lieux sacrés, Travail de l'évangélisation, Biens temporels.

Profond renouveau de foi

Au contact du cardinal Mindszenty

Dublin. (CCC) — L'hebdomadaire catholique "The Standard" publie des extraits d'un journal intime du Dr Laszlo Toth, emprisonné en même temps que Son Em. le cardinal Mindszenty, qui témoignent de l'influence bienfaisante exercée par ce prince de l'Eglise alors qu'il se trouvait dans la prison hongroise de Vacz, de 1949 à 1953.

Le Dr Toth, qui est mort cette année, a écrit notamment dans son journal, dont des extraits ont franchi le Rideau de fer: "Quand le cardinal fut transféré à Vacz, il y avait de nombreux croyants parmi les prisonniers, notamment des marxistes libéraux qui ne s'entendaient pas avec les communistes de l'école de Staline. Mais la présence du cardinal dans la prison a opéré un profond renouveau de foi chez les 2,000 prisonniers; la religion y est devenue une force spirituelle vivante.

"J'ai été témoin de plusieurs cas où des marxistes athée ont rejeté le matérialisme dialectique et embrassé la foi catholique."

Le journal intime fait également état de l'attitude héroïque de l'illustre prisonnier. On y lit ceci: "Nous souffrions dans nos cellules du froid et de la faim et la ration de pain avait encore été coupée; je fus témoin d'une scène émouvante, alors que le cardinal s'est porté le premier à l'aide d'un jeune homme qui avait eu une faiblesse et était tombé dans la boue de la cour de la prison. Le cardinal lui donna la miche de pain qu'il avait, lui dit qu'il prierait pour lui et lu envoya sa ration de pain tous les deux jours durant plus d'un mois."

Quand le cardinal fut transféré dans une autre prison, le Dr Toth écrivit dans son journal: "Je suis peiné de ce que je verrai plus le cardinal marchant dans la cour de la prison; il portait avec noblesse et dignité le fardeau de la vie du prisonnier. Nous ne le voyons plus, mais nous sentons sa présence partout dans la prison."

Epidémies qui seront maîtrisées

Les isotopes permettront aussi de venir à bout des maladies parasitaires

Genève. — Délaissant la production d'énergie nucléaire, les savants se consacrent à l'expérimentation des corps radioactifs et à l'utilisation des radio-isotopes, dont le nombre atteint un millier.

Des particules de ces corps radioactifs peuvent être injectés dans un organisme. Il devient alors possible, à l'aide d'un détecteur, de suivre leur déplacement dans les voies que l'on veut étudier. Une nouvelle utilisation de ces "traceurs" a été présentée cet après-midi par M. Dale W. Jenkins, du Conseil national des recherches, qui a exposé que les isotopes peuvent aider à mettre fin aux épidémies.

En effet, la plupart des germes sont transportés par des animaux et M. Jenkins a eu l'idée de suivre le déplacement de ces agents vecteurs des maladies, en leur faisant ingérer des particules traçantes. Il a ainsi traité des moustiques, des mouches, des rats, dont il a pu contrôler les mouvements et les modes de vie. L'utilisation et l'efficacité des insecticides a pu être vérifié par des méthodes similaires.

Enfin, en augmentant les doses radioactives, les insectes peuvent être rendus non infectieux ou tués. Les expériences de cet ordre ont donné des résultats intéressants notamment avec les mouches tsétsé qui transportent les germes de la maladie du sommeil. Enfin, a souligné M. Jenkins, certaines maladies parasitaires pourront sans doute être jugulées grâce aux isotopes.

Largeur de vues des Catholiques

A l'égard des protestants suisses

Fribourg. (CCC) — Le Grand Conseil du canton de Schwys a adopté à l'unanimité un projet de revision de la Constitution cantonale conférant le caractère de droit public à l'Eglise protestante. Cette revision accorlera exactement la même situation juridique, finiancière et constitutionnelle aux protestants qu'aux catholiques. Jusqu'ici les protestants, bien que n'ayant aucune contribution à verser pour le culte catholique (déjà reconnu de droit public), ne pouvaient prélever un impôt sur leurs coreligionnaires. Désormais, grâce au caractère d'institution de droit public qui sera conféré à leurs paroisses, ils pourront décider de prélever un tel impôt et jouir des autres avantages juridiques d'une telle situation.

Du point de vue de la procédure, lorsque la majorité des citoyens protestants d'une commune ou d'une région entendront se constituer en paroisse, celle-ci recevra le caractère de droit public après approbation par le Grand Conseil; cette paroisse aura ainsi la faculté de prélever des impôts comme les communes et l'Etat.

La solution schwyzoise, qui sera prochainement soumise au vote populaire, ressemble dans ses grandes lignes aux solutions fribourgeoise, lucernoise, etc., et témoigne du souci des cantons catholiques suisses d'accorder aux minorités protestantes la même situation juridique, financière et constitutionnelle qu'à la majorité catholique, quelle que soit l'importance des minorités. C'est ainsi qu'à Schwyz, d'après le recensement de 1950, il y a 4,642 protestants sur 71,082 habitants, soit 6.5% de la population totale.

60e anniversaire d'ordination du cardinal Dalla Costa

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a envoyé une lettre olographe à Son Em. le cardinal dalla Costa archevêque de Florence, qui a célébré le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale, lui exprimant ses félicitations et ses voeux paternels.

Le cardinal Elie dalla Costa est né à Villaverla, au diocèse de Vicence, le 14 mai 1872. Il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1895, nommé évêque de Padoue en mai 1923. En mai 1931, il fut appelé au poste d'archevêque de Florence et fut créé cardinal au Consistoire de mars 1933.

Une Commission royale d'enquête

Edmonton. — Le premier ministre Albertain, M. Manning, a nommé, lundi dernier, une Commission de cinq membres, qui étudieront les accusations portées contre l'administration créditiste au cours des dernières élections provinciales.

Les membres qui font partie de cette Commission sont les suivants: l'Hon. Juge Hugh John Macdonald, président, et MM. John Dower, G. H. Villett, Maurice Brown et J. H. Galbraith. Le président est un catholique.

L'Eglise et les relations entre patrons et ouvriers

Montréal. — "Il existe une doctrine sociale de l'Eglise et il faut en arriver à de meilleures relations entre patrons et employés. Cela peut sembler difficile, mais c'est possible et nécessaire."

Tel est le message de M. Auguste Albregts, secrétaire général de l'Union internationale des associations patronales catholiques UNIAPAC, qui visite en ce moment les dirigeants de l'Association professionnelle des industriels API.

journalistes, M. Albregts a également Scheveningen en Hollande, a souligné la nécessité de promouvoir des relations plus étroites entre les associations patronales et les associations ouvrières. Et il a tenu à illustrer la bonne entente qui règne entre patrons et ouvriers dans son pays, en notant qu'aucune grève importante n'a éclaté en Hollande depuis la fin de la dernière guerre.

Au cours d'une entrevue avec les journalistes, M. Albergts a également fait observer que l'API est le premier groupement du continent américain à s'affilier à l'UNIAPAS, avant même ceux d'Uruguay, d'Argentine, du Chili et de Cuba.

Ottawa. — Le premier ministre St-Laurent a annoncé que six des dix provinces du Canada, sont prêtes à accepter l'offre du fédéral de partager le coût d'aide aux chômeurs.

* * *

Nouvelle-Delhi. — L'émeute gronde encore à Bombay et la police hindoue s'avoue incapable de maîtriser l'agitation déclenchée par le gouvernement Nehru, lors des incidents de Goa.

Un autre Pèlerinage à pieds s'organise pour Saint-Albert

A l'occasion du Pèlerinage à la grotte de Lourdes, dimanche prochain

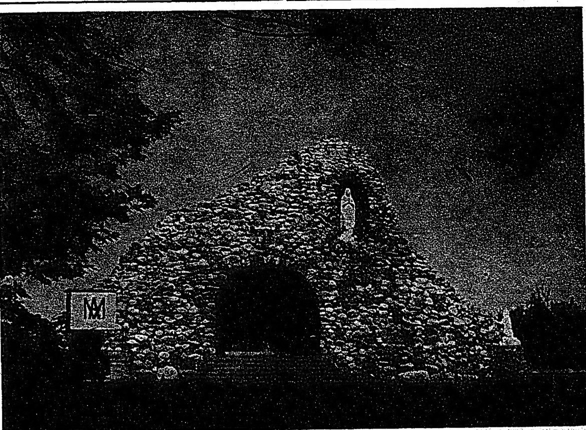
L'an dernier, un groupe de pèlerins se rendait, à pieds d'Edmonton jusqu'au haut de la colline de St-Albert pour s'unir à la masse des fidèles qui s'étaient rendus en témoignage de reconnaissance et en quêteux de faveurs devant la grotte, rappelant celle de N.-D. de Lourdes.

Le jour où ce geste peut être répété, par ceux qui l'ont déjà fait; et entreprise par ceux qui sympathisent avec eux, reviendra dimanche prochain. Il ne faudrait donc pas d'hésitation là-dessus, si on en a le moindre désir; car ce serait se priver d'une grande joie — une de ces joies qui se transmet, qui ne se ressent que dans le fait accompli.

Pour ceux qui en repousse le désir, il nous est impossible de vous persuader des bienfaits qu'on en retire. Il devrait suffire de vous dire que nul des marcheurs n'a regretté sa marche; l'on doit ajouter qu'il vous en faut l'expérience, quelque âge que vous ayez, quelque faiblesse que vous croyez avoir ou quelque fardeau que vous dites porter: ainsi vous deviendrez vous-mêmes des apôtres de la marche. De grâce, évitez-vous la lourde responsabilité d'en décourager ceux qui vous en communiquent l'intention.

Décrire la marche de l'an dernier ce serait trompant puisque l'on ne peut tout en dire; et qu'il faudrait pénétrer à l'intérieur de chacun pour en connaître et les grandeurs et les profondeurs de joie senties. Comme toute grande joie celle-ci se connait dans l'intimité la plus parfaite et elle se communique aussi par la voie du rayonnement le plus parfait: celle de la communion des croyants.

Un acte de foi des plus personnels et vous voudrez vous rejoindre au groupe des pèlerins qui marchent à la colline de St-Albert.



Vue de la nouvelle Grotte de Saint-Albert que le R.P. Emile Tardif, o.m.i., vient de faire ériger sur le terrain de la Mission. Cette Grotte sera inaugurée dimanche prochain, lors du Pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lourdes. Les cérémonies de dimanche après-midi seront présidées par S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 AOUT 1955

Faits et commentaires

A Bonnyville, il y a de la vie

Le premier août dernier, Monsieur Eugène Trottier, récemment engagé par l'Exécutif de notre Association, entrait officiellement en fonction. Son premier soin fut de consulter nos archives, afin de mieux comprendre l'esprit qui animait les fondateurs de l'A.C.F.A. et de se familiariser avec les belles et grandes réalisations de notre mouvement. Après avoir passé une couple de jours dans ces vieux papiers il quittait Edmonton pour se rendre à Bonnyville qui avait été choisi comme le premier champ de ses activités. Ce choix avait été déterminé par fait que Bonnyville a toujours possédé un groupe de Canadiens grandement intéressés au travail de l'A.C.F.A. Que l'on se rappelle, par exemple, l'érection des Croix-du-Chemin, dirigée par le bon Monsieur Oscar Nobert et réalisé, il y a plusieurs années, par le Cercle local.

Il y a quelques jours, nous recevions un rapport du travail déjà accompli par notre propagandiste. Il ressort de ce rapport des choses à la fois fort intéressantes et fort encourageantes. Notre intention n'est pas d'attirer l'attention de nos lecteurs sur l'activité débordante de notre propagandiste. Mais nous voulons souligner l'excellent esprit que notre propagandiste a trouvé partout, chez cette bonne population de Bonnyville et des paroisses environnantes.

L'on y reconnait la nécessité d'une Association si nous voulons survivre. L'on apprécie à sa juste valeur le travail accompli dans le passé par notre Association, travail qui a été couronné par l'érection de notre poste français C.H.F.A. L'on reconnait qu'à la suite de ce succès surhumain et qui tient du miracle, notre mouvement a connu une période d'anémie, comme si les efforts imposés avaient déclanché dans notre groupe une certaine dépression physiologique. L'on admet qu'il est grand temps de donner à l'A.C.F.A. un regain de vie et surtout l'on admet qu'il n'est pas encore trop tard et que la chose est possible. Mais encore faut-il que tout en conservant l'idéal poursuivi par les fondateurs de notre mouvement, nous sachions lui insuffler une nouvelle activité; basée sur du pratique. Les méthodes que l'on employait, il y a 25 ou 30 ans ne sont pas nécessairement les méthodes que l'on doit employer en 1955. Bref, notre propagandiste a retrouvé chez les chefs de Bonnyville, le même esprit qui a prévalu tout au cours de notre Congrès de février dernier, le même esprit qui anime tous les membres de notre Exécutif central.

Voilà pourquoi, nous avons tous raison d'être très optimistes et d'avoir foi en l'avenir de notre Association Canadienne-française de l'Alberta.

J. P.

Surveillance à sens unique

Dernièrement, le Sénat américain proposait qu'une loi interdise à la jeunesse du pays de passer librement en territoire mexicain parce que, disait-on, cette jeunesse court de très grands dangers moraux, dès qu'elle traverse les frontières: mauvaises maisons, prostitution, revues pornographiques, stupéfiants, etc... Si tel est le cas, ce projet de loi est certainement très louable. Cependant l'on peut bien se demander si ces jeunes américains ont tellement besoin de traverser la frontière mexicaine pour y trouver de très grands dangers moraux. Rappelons, par exemple ce qui a été dit sur le trafic des narcotiques dans les écoles de New-York...

Chose certaine, c'est que chaque année, des milliers de jeunes mexicains traversent la frontière septentrionale, pour venir y faire du travail saisonnier dans les Etats du Sud. Or ces jeunes mexicains y sont traités comme de véritables esclaves et y sont assujettis à un véritable travail forcé. Plus d'une fois la Hiérarchie catholique a attiré l'attention du Congrès américain sur la situation sociale et matérielle misérable de ces jeunes travailleurs. Jusqu'à date les membres du Congrès ont fait la sourde oreille. Craindraient-ils par hasard les puissantes Associations de producteurs? Ou bien s'imaginent-ils que la jeunesse mexicaine est faite d'une essence bien inférieure à la jeunesse américaine?

Ce cuisant problème a été étudié au cours de la VIIe Conférence régionale du Conseil catholique pour les gens de langue espagnole. Dans une de ses conclusions, la Conférence a réclamé pour ces travailleurs mexicains "le même statut que celui dont jouissent les autres travailleurs en ce qui concerne les salaires, les honoraires de travail, la sécurité sociale et le droit de s'organiser en Syndicats."

Souhaitons que cette fois, la voix des catholiques soit entendue!

Il n'y a aucun doute, des situations semblables affaiblissent énormément les positions prises par les Etats-Unis dans leurs rencontres diplomatiques extérieures, surtout lorsqu'il y est question de relations humaines entre nations.

J. P.

La Bible vous parle

L'avare qui fait de maigres semailles, n'aura que de maigres récoltes; mais celui qui sème à pleines mains, récoltera. (11 Cor 9, 6) — Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Presbytèrien et franc-maçon, mais sincère.

La scène s'est passée dernièrement en Australie, plus précisément au sein de la Chambre des Communes. Elle avait été préparée par une controverse dans les milieux syndicaux australiens. Des têtes chaudes faisaient circuler qu'il était pratiquement impossible de s'unir aux catholiques pour lutter contre le communisme, car alors tous tomberaient sous la domination d'un "sinistre mouvement catholique".

Graduellement les choses s'envenimaient et la polémique menaçait de s'étendre. C'est alors qu'un député libéral du Queensland s'est levé en Chambre et après avoir rappelé qu'il était à la fois presbytérien et franc-maçon et que donc ses paroles n'en n'auraient que plus de valeur, précisément parce que plus désintéressées, il dit textuellement: "Je crois que les gens qui mènent cette propagande tendant à faire croire au peuple australien que le catholicisme est plus dangereux que le communisme, constituent un danger très grave."

Bravo Monsieur le presbytérien!

J. P.

Une déclaration de l'archevêque d'Alger

Le 2 juin, La Semaine Religieuse d'Alger publiait une déclaration de S.E. Mgr Perrin, où on lit notamment:

On ne construit pas avec de la haine.

Les destructions ne peuvent que multiplier les souffrances et accroître la misère.

La violence contre des innocents ne peut que paralyser les efforts des hommes vers plus de bien-être, plus de bonheur.

Le monde entier traverse une crise redoutable de civilisation; cette crise pose des problèmes graves en Algérie.

C'est avec amour que nous devons reconnaître l'existence de ces problèmes: les nier serait de l'égoïsme.

C'est l'amour également qui doit inspirer les solutions d'avenir...

Cet amour fraternel qui doit être la loi de toute notre vie, ce n'est pas seulement l'aumône — bien qu'elle soit souvent un devoir d'amour, — c'est la compréhension, l'estime, le respect, la bienveillance que nous devons témoigner à tous nos semblables. Cet amour que Dieu commande est don de soi; c'est à chaque instant qu'il faut le pratiquer, dans ses pensées, ses sentiments, ses actes.

L'évolution du pays doit se poursuivre dans tous les domaines; mais, pour qu'elle soit heureuse, il faut qu'elle soit le fruit de beaucoup de contacts fraternels, d'une multitude d'échanges amicaux, d'une collaboration cordiale et affectueuse, s'exprimant dans toutes les circonstances de la vie.

Il faut croire à l'amitié; sans elle rien de solide ne peut se faire pour le bien des hommes.

La justice est à promouvoir, dans toutes ses exigences, comme nous avons eu maintes fois l'occasion de le dire; mais la justice, pour avancer rapidement et sûrement, a besoin de l'amour.

L'avenir n'est pas à ceux qui haïssent.

L'avenir est à Dieu. Il est aussi à ceux qui, fidèles à l'Esprit de Dieu, ne veulent avoir pour loi de leur vie que l'amour divin et fraternel.

Il est à ceux qui croient de tout leur coeur à la réconciliation et qui y travaillent de toutes leurs forces, à ceux qui, dans le calme, le sang-froid et l'espérance, construisent patiemment la paix.

La langue française est-elle encore considérée comme langue universelle?

Un prix littéraire pas comme les autres: le prix "Antoine de Rivarol"

(par Daniel Rops)

En l'année 1784, l'Académie des Sciences et Belles Lettres de Berlin, avait proposé pour le sujet de son grand prix la question suivante: "Qu'est-ce qui a fait de la langue française la langue universelle de l'Europe? Par où mérite-elle cette prérogative? Peut-on présumer qu'elle la conserve?" Après étude minutieuse des mémoires présentés, l'Académie, dans son assemblée publique du 3 juin, décida que le prix serait partagé entre deux auteurs, l'un était un allemand, Jean-Christophe Schawb, professeur de philosophie à l'Académie caroline de Stuttgart, qui, détail curieux, s'était exprimé en allemand pour louer la langue française: et l'autre était un français, le "Comte de Rivarol". Du premier des lauréats, l'histoire littéraire n'a guère retenu le nom, mais le second voit le sien figurer dans les manuels scolaires et même désigner depuis quelques années un prix littéraire.

CE QUE FUT ANTOINE DE RIVAROL

Cet Antoine de Rivarol, — qui n'était d'ailleurs pas comte, ni même baron: deux titres qu'il emprunta pour mieux réussir dans les salons, — était le fils d'un obscur percepteur de Bagnols-sur-Cèze, près d'Orange qui réussit à merveille dans les milieux parisiens, grâce à sa distinction naturelle, et à sa verve, éblouissante. Chroniqueur nonchalant au Mercure, il ne mettait pas, à faire carrière dans les lettres, grand acharnement, quand, ayant eu l'idée, cimme par jeu, de présenter un mémoire au Concours de l'Académie de Berlin, il y fut couronné, et, du jour au lendemain, devint notoire: car, en cet heureux temps, les prix académiques valaient à leurs lauréats une gloire authentique. Antoine de Rivarol n'en tira d'ailleurs point parti pour vivre de sa plume et se conquérir un vaste public. Assez paresseux de son tempérament, il se borna à publier de rares et minces pamphlets comme le Petit Almanach de Grands hommes, et à nourrir toute sa vie en paroles plus qu'en fiches, le projet d'un Dictionnaire de la langue française, qui ne devait jamais voir le jour.

SON DISCOURS SUR L'UNIVERSALITE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Malgré la minceur de ce bagage littéraire, Antoine de Rivarol mérite qu'on garde à sa mémoire de la reconnaissance. Rien qu'à cause de ce fameux Discours sur l'Universalité de la langue française qui fit reluire son nom. Avec infiniment de doigté et de pertinence, il y montre comment le Français a dû, tout à la fois à son génie et aux circonstances historiques la souveraineté que l'Académie de Berlin lui reconnaissait par sa question. Première de toutes celles de l'Occident à faire son unité, la langue française n'a pas à redouter la concurrence de l'Allemand, idiome luxuriant et rude d'un peuple sans unité politique, ni de l'espagnol, solennel et ampoulé à l'excès et dont d'ailleurs la nation qui le propage est en plein déclin en ce temps-là, ni de l'italien, mélodieux, certes et illustré par des maîtres comme Dante, Pétrarque, le Tasse et l'Aristote, mais qui tourne à l'alambiqué et, au surplus, varie quant aux formes et quant aux règles de province à province. L'anglais seul eût pu disputer au français sa prérogative, mais la prodigieuse floraison littéraire de la France au 17è siècle, l'heureuse situation du pays en Europe, l'humeur même des Français souriants, aimables, profondément polissés, ont en fin de compte assuré cette souveraineté qui fait parti désormais du génie national et que le monde reconnait comme un fait.

LE CONCOURS POUR PRIX "ANTOINE DE RIVAROL"

Telle était donc l'argumentation du Discours de Rivarol et il est singulièrement significatif que l'Académie de Berlin en ait elle-même proposé le thème et que toute l'élite européenne lui ait fait un succès. Aux Français du 20è siècle, une question vient tout naturellement à l'esprit: dans quelle mesure leur langue a-t-elle gardé cette position priviligiée? Les caractères que lui reconnaissait Antoine de Rivarol dans sa lucide analyse, n'ont pas changé, mais, le Français bénéficie-t-il encore de ce caractère d'universalité que le discours proclamait?

Pour quiconque mesure l'équilibre des forces dans le monde actuel, la question est d'importance. Auprès des énormes masses humaines, des mammouths de la planète que sont les U.S.A., l'URSS, la Chine, un pays comme la France, même élargi à la taille de son empire, ne saurait avoir la prétention de faire pencher la balance en sa faveur, sur le seul plan matériel. Par contre, ce qui compte énormément pour elle, ce qui, en définitive constitue le meilleur de ses atouts, ce sont les données immatérielles, les valeurs spirituelles et intellectuelles dont elle demeure détentrice, et qui font d'elle un réservoir de richesse auquel peut s'alimênter encore l'authentique civilisation.

De ce point de vue, maintenir autant que faire se peut, l'universalité de la langue française, véhicule de ces valeurs de l'intelligence et de l'esprit, est une des tâches qui s'imposent à la France de notre temps. Et tous les témoignages qui sont apportés à ce rayonnement universel du Français méritent-ils d'être recueillis avec le plus grand soin. C'est ce que s'est dit, avec infiniment de justesse, un généreux donateur, — de sa profession grand homme d'affaires marseillais, — en fondant, il y a cinq ans, le prix Antoine de Rivarol. Ce prix, en effet, ne ressemble pas aux autres prix littéraires; il est réservé à des écrivains de nationalité étrangère mais se servant du français pour exprimer leur pensée. Quel plus bel hommage en effet, peut-on rendre à l'universalité de la langue française que celui-là: écrire ses propres livres en français?

SUCCES SURPRENANT DE CE CONCOURS

Au lecteur non averti, la tentative pourra paraître gageure. Y a-t-il donc, de par le monde, tant d'écrivains qui rédigent et publient leurs livres en français? Eh bien oui, et ce n'a pas été une des moindres surprises pour les membres du Jury eux-mêmes que de constater l'abondance étonnante et la qualité des oeuvres qui leur étaient présentées. Certaines mêmes, parmi celles qui ont été couronnées les années précédentes, marquent vraiment dans la littérature française d'aujourd'hui notamment celle de Wladimir Weidlé. Et depuis que le prix existe, il n'y a eu aucune année où l'on n'ait vu s'affronter des livres de mérite souvent considérable, et parfois presque égal.

MATIERE ABONDANTE PRESENTEE ENCORE CETTE ANNEE

Cette année-ci, une quarantaine d'ouvrages ont été retenus. Beaucoup paraissent mériter le prix, et l'embarras du jury sera certainement grand, d'autant qu'il est souvent malaisé de mettre en parallèle une oeuvre écrite par un Roumain ou un Hongrois, avec celle d'un Américain du Sud ou d'un Egyptien. Presque au hasard, faut-il citer le dramatique Transfert nocturne, où Armen Lubin évoque l'existence dans un grand hôpital, vu du point de vue des malades; ce mystèrieux roman d'Amariu, Le Paresseux, ou celui plus réaliste, mais non moins évocateur de Gabriel Pobrany, Les Révoltes du dimanche qui, l'un et l'autre, nous font vivre de l'autre côté du rideau de fer; l'éblouissant Coccioli, qui a déjà conquis plusieurs années l'audience du public français et est vraiment considéré, italien, comme un écrivain de France; les notations fines, pleines de poésie d'une jeune égyptienne, Mme Chedid, qui paint son Liban natal dans son touchant Jonathan; ou cette âpre satire des Gens de Bien ménée par l'espagnol Villalonga? Bien d'autres, sans nul doute, mériteraient d'être retenus et couronnés. De tous, l'impression qui se dégage singulièrement réconfortante, est que le Français est pratiqué par ces écrivains avec une aisance, un charme, souvent une perfection qui parfois surclassent tel ou tels écrivains français, parfaitement natifs de France. Et il est admirable de se dire que la langue française garde encore assez de rayonnement pour solliciter ainsi des talents aux quatre coins du monde et de leur moyen normal d'expression.

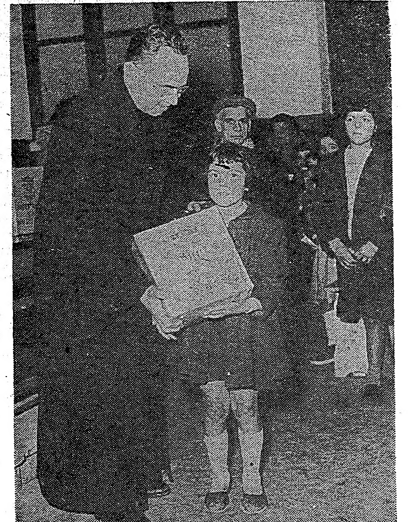
La Conférence de Genève

COMMENTEE PAR "L'OSSERVATORE ROMANO"

Cité du Vatican (CCC) — Dans une note intitulée "Le premier pas", publiée dans son numémo du 26 juillet, l'"Osservatore Romano" rappelle qu'au début de la Conférence de Genève, il avait souhaité que cette réunion à quatre puisse marquer un pas en avant, voire le premier, vers un renouvellement de la vie des peuples et entre les peuples, susceptibles de rendre la confiance et de reconstruire la véritable et juste paix.

Aujourd'hui que les travaux sont achevés, poursuit le journal du Vatican, le monde a vu l'acheminement vers le but suprême et pour qu'il puisse s'en convaincre, cela dépend des rencontres ultérieures décisives pour les problèmes posés par les chefs du gouvernement. En réalité, ces derniers les ont formulés de manière que cette conviction puisse être inspirée et atteinte. C'est-à-dire qu'ils les ont formulés en proclamant des principes décisifs qui, avant même les questions particulières à résoudre en leur nom, ont résolu leur propre question: celle qui fut dite précisément la "question des principes préjudiciels".

Et l'"Osservatore Romano" conclut: "Si toute la valeur, tout le secret de la Conférence de Genève consistait dans le fait moral qu'elle était apparue nécessaire et inéluctable, le premier pas vers la paix souhaitée en conséquence consiste dans le fant moral de cet accord humain et civilisé, bien plus que politique, sur les conditions préalables de la paix."



Distribution de vivres — Un prélat représentant le Saint-Père distribue aux enfants d'une colonie de l'Oeuvre pontificale d'assistance, à Trani, dans les Pouilles (Italie), des caisses de vivres achetés à l'aide des dons des catholiques de divers pays. Dans la scène ci-dessus, la fillette reçoit un colis offert par des Américains. En donnant généreusement lors de la collecte des "Charités papales", le dimanche 11 septembre, les catholiques canadiens permettront au Saint-Père de continuer à secourir des milliers d'enfants pauvres et autres miséreux de toutes catégories.

Ce que donnent les Catholiques américains aux écoles publiques

Philadelphie (CCC) — Les catholiques des Etats-Unis donnent en taxes plus d'un billion de dollars par année aux écoles publiques, a déclaré Son Exc. Mgr J. F. O'Hara, C.S.C., archevêque de Philadelphie.

Se basant sur des statistiques du Gouvernement, l'archevêque dit que les dépenses de construction d'écoles catholiques se sont élevées à $500 millions l'an dernier. De plus, les catholiques de ce pays épargnent chaque année $620,692,000 au Gouvernement, en fait de dépenses d'opérations, en s'occupant de leurs propres écoles; c'est le montant supplémentaire que devrait verser le Gouvernement si les jeunes qui fréquentent les écoles catholiques fréquentaient plutôt les écoles publiques.

Mgr O'Hara ajoute que les catholiques apportent encore d'autres contributions en payant la taxe locale ainsi que la taxe de l'Etat, avec leurs concitoyens. De plus il existe en Californie une taxe foncière sur les écoles paroissiales.

Nehru déplore l'agitation antireligieuse.

Nagercoil. — Dans une Conférence de Presse le Premier Ministre Nehru a déploré l'agitation antichrétienne qui se développe actuellement dans divers points de l'Inde. Il est désolé, dit-il, de trouver dans plusieurs provinces des organisations qui s'emploient à créer et à favoriser une agitation religieuse contre les chrétiens qui, fit-il remarquer, sont le troisième grand corps religieux dans l'Inde. La chrétienté s'est répandue du sud de l'Inde jusque dans l'extrême nord, et elle est très bien accueillie. M. Nehru insista en disant qu'une agitation de ce genre qui prend de l'importance dans certaines provinces doit être évitée et qu'elle est complètement opposée au caractère laïque de la politique indienne.

Pas de coexistence pacifique pour la religion.

Fribourg (CCC) — Selon le journal communiste "Tadjikstan-Communist", la coexistence ne doit pas s'étendre au domaine religieux.

Cette feuille déplore le fait que dans de nombreuses écoles, on ne lise pas suffisamment de livres scientifiques et athées; une grosse faute, car les sentiments religieux du peuple sont en augmentation, même parmi la jeunesse et les enfants.

La lutte contre la religion est un combat entre la science communiste et l'obscurantisme de la religion, affirme le journal, qui conclut: "Il faut que dans les écoles on enseigne aux enfants que la religion est une ennemie du progrès et de la science. Dans beaucoup d'écoles de campagne, on sousestime la propagande antireligieuse. Ce qui est nécessaire, c'est que les enfants jouissent d'une solide formation matérialiste et athée."

L'Art de la fabrication des meubles



Entre les mains d'André Campeau (à gauche) et de Maurice Beauregard, étudiants de 2è année, le bois se transforme en chaises magnifiques, la première de style ancien, la seconde, plus moderne.

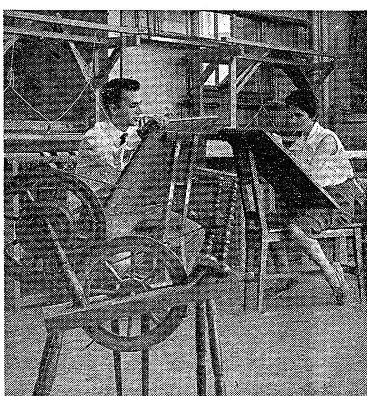
L'art de la fabrication des meubles — En cette époque de travail en série, de mobiliers fabriqués à la machine, l'Ecole du Meuble de Montréal, sous l'égide du gouvernement provincial, - est surtout remarquable en ce qu'elle tâche de redonner à la fabrication des meubles sa place parmi les beaux-arts.

L'école du Meuble, fondée il y a 35 ans, n'est pas seulement une école technique de menuiserie; son cours de trois ans permet aussi à ses étudiants d'apprendre vraiment l'art de l'ébénisterie. L'élève étudie, par exemple, outre les genres de meubles et leur construction la sculpture, la céramique et la décoration intérieure. Chaque élève a la liberté d'exprimer dans ses oeuvres son individualité.

L'institution, qui compte 400 élèves, forme des ébénistes d'une habileté vraiment remarquable.



Yolande Bonenforte, élève de deuxième année, scuplte sur bois quelques formes abstraites.



Le talent seul ne suffit pas pour devenir bon dessinateur de meubles; il faut aussi la pratique. André Dufresne (à gauche) et Lise Dumas, élève de quatrième année semblent bien le comprendre.

(Photos de l'O:N:F: par Chris Lund)

THERIEN

En vacance

Mme A. Blais, de St-Paul, passe quelque temps chez M. et Mme Steve Rosichuk.

Mlles Laurette et Mariette Gonneville sont parties à Edmonton.

En visite

Mlle Thérèse Jeloux a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Gordon Fenty, d'Edmonton ont passé la dernière fin de semaine à Thérien à l'occasion du mariage de M. Butch Chrapko.

M. et Mme Aly Chartrand étaient en visite chez M. Robert Chartrand.

La semaine dernière M. et Mme Arnauld Plaquin ont reçu la visite de leur fils M. Léo Plaquin et leur famille d'Edmonton.

M. et Mme Raymond Clermont étaient en visite chez M. et Mme Edward Bachoffer.

M. et Mme Al. Malowski sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Jean Martin.

Naissance

M. et Mme Emile Brochu sont les heureux parents d'un fils baptisé sous le nom Emilien-Parfait-Léo. Parrain et marraine: M. et Mme J. Brochu. Porteuse: Mlle Hermas Martin.

LEGAL

Notre pique-nique paroissial eut lieu dimanche dernier par une des plus belles journées ensoleillées. Les résultats ont été magnifiques et nous en profitons pour remercier tous nos paroissiens et tous nos amis qui par leur concours ont assuré ce succès.

Nous sommes heureux de dire que parmi les novices chez les Rév. Soeurs Grises qui ont fait leur entrée à Saint-Albert, il en était une des nôtres, Mlle Hélène L'Heureux a qui nous souhaitons courage et persévérance.

Nous voulons souhaiter aussi à la Rév. Soeur F. Côté, nouvelle maîtresse pour l'école de Legal, notre plus cordiale bienvenue.

M. l'abbé Desjardins, vicaire, a baptisé, dimanche dernier, Joseph-Paul-Emile Baert, fils nouveau-né de M. et Mme Emile Baert. Nos félicitations aux heureux parents.

Etaient de passage ici à l'occasion du pique-nique paroissial, dimanche dernier, Mgr Loranger, curé de Picardville et M. l'abbé Mailloux, curé de Vimy.

M. le curé sera absent, en vacances, dès cette semaine et jusqu'au 3 septembre prochain.

Nous avertissons d'avance les intéressés qu'il y aura ici à Legal le 17 prochain visite de la caravane du jubilé d'or de la province et un programme très intéressant pour la journée.

Dans la semaine suivante, c'est-à-dire le 24 août au soir, à la salle paroissiale, il y aura deux représentations du fameux film "Ti-Coq". Vérifiez les affiches dans le village de Legal.

LES LETTRES

La triste aventure politique du grand peintre David

C'est cette année le bicentenaire de Marie-Antoinette, épouse de Louis XVI et reine de France, née à Vienne en 1755 et guillotinée place de la révolution à Paris (aujourd'hui de la Concorde), le 16 octobre 1793. On réédite à cette occasion le "Marie-Antoinette" d'André Castelot, dont des traductions paraîtront à Londre, Vienne, Milan, Stockolm, New-York et Santiago du Chili. Le célèbre peintre Jacques-Louis David, dont vingt-quatre tableaux figurent au musée du Louvre, fut l'un de ceux qui l'envoyèrent à la mort. Enthousiaste de la Révolution, il était membre de la Convention et du Comité du Salut public. Banni de France comme régicide sous la Restauration, il passa le reste de sa vie à Bruxelles. Alors que la lugubre charrette conduisait la souveraine de la Conciergerie au supplice, David la regarda passer d'une fenêtre de la rue Saint-Honoré et traça d'elle, d'un crayon rapide, un croquis poignant dans sa simplicité réaliste. A trente-huit ans, elle est devenue une vieille femme aux cheveux blancs, maigre et le regard éteint, les traits fanés. Quatorze mois de détention ont transformé la séduisante princesse, fille de Marie-Thérèse d'Autriche, venue en triomphe de son pays natal pour épouser le dauphin de France en 1770, accéder avec lui au trône quatre ans plus tard.

David tira peu de gloire de son activité politique. Non seulement contribua-t-il à la condamnation de la veuve Capet, comme il disait avec ses pareils, mais il fut responsable aussi de la mort de Mme Chalgrin, fille du peintre Carle Vernet. Arrêtée sans raison sous la Terreur, les amis de son père s'employèrent pour obtenir sa libération. Ils réussirent, mais l'ordre d'élargissement fut remis à David; qui l'oublia dans sa poche. Comme conséquence, Mme Chalgrain fut exécutée le 6 Thermidor à la porte Saint-Antoine. On ne pardonna jamais à l'artiste sa conduite, et d'aucuns se demandent, encore aujourd'hui, s'il y eut de sa part oubli volontaire. Car il avait été très épris, à un moment, de Mme Chalgrain, qui repoussa ses avances. Pour ceux qui savent, son acte n'est pas sans garder un abominable caractère de vengeance. Toujours est-il que Davd, réfugié en Belgique, devait y mourir en 1825. Fourvoyé dans la politique, il s'y abandonna aux pires excès. Il fut de ceux qui prirent part à l'interrogatoire du petit Dauphin, essayant de lui faire porter d'infâmes accusations contre sa mère et sa tante, la princesse Elisabeth soeur de Louis XVI, qui mourut elle aussi sous le couperet. Au simulacre de procès de Marie-Antoinette, il montra contre elle un acharnement qui tenait de la barbarie. Quand Louis XVIII et ses ministres l'exilèrent en 1815, ils ne manquaient pas de motifs.

Il faut dire à sa décharge qu'il resta fidèle à la France. La veille de son départ, M. Humboldt, premier ministre de S. M. le roi de Prusse, lui offrit de se fixer dans les Etats de son maître. avec le titre de ministre des Arts et des décorations pour lui couvrir la poitrine de haut en bas. David le remercia: "Jamais je ne servirai un autre pays que le mien." Humboldt insista en vain. "Du moins, dit-il, venez habiter la Prusse. Vous y établirez une école semblable à celle dont vous avez doté la France, cette France ingrate qui vous repousse de son sein". David répondit: "Monsieur, si votre mère vous battait, rendriez-vous des coups à votre mère?" L'artiste était alors parmi les plus célèbres, âgé de 67 ans, et ses oeuvres ne se comptaient plus. A ses débuts, il avait connu la misère. Prix de Rome en 1774, il avait travaillé six ans dans la Ville-Eternelle, étudiant les vieux maîtres et copiant les chefs-d'oeuvre pour en saisir les secrets. De retour à Paris, il entrait presque aussitôt à l'Académie. Son croquis de Marie-Antoinette à ses dernières heures est un document unique. Le vicomte Charles Desfossés, qui la vit de près le même jour, laissa d'elle une description qui correspond au dessin: "... Les cheveux tout blancs, coupés ras autour du bonnet, le teint pâle, un peu rouge aux pommettes, les yeux injectés de sang, les cils immobiles et raides."

L'Illettré.

ST-ISIDORE

Dimanche le 7 août 1955, à la demeure familiale de M. et Mme Léopold Bergeron, le R.P. Pinard, o.m.i., a baptisé Joseph-Richard-Jean, né le 27 juillet dernier. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Valère Grenier, oncle et tante de l'enfant.

A cette occasion, quelques familles de St-Isidore ont pris un souper de famille chez M. et Mme Léopold Bergeron. Félicitation à la famille.

M. Gilles Bouchard, fils de M. et Mme Antoine Bouchard s'est joint aux collégiens de Saint-Jean, Edmonton, pour un pèlerinage au pays d'Acadie, en Nouvelle-Ecosse. Un groupe de la classe de Méthode dont fait partie Gilles, a organisé un voyage d'étude historique à l'occasion du bicentenaire de la déportation des Acadiens.

Mlle Noëlla Girard, fille de M. et Mme Fernando Girard, passe une dizaine de jours au camp de la JEC à la Pointe Shaw, près de Grouard, Noëlla fera son grade VIII à l'école de Donnelly, en septembre prochain.

Mlle Pauline Boucher, de Jean-Côté, passa deux semaines de vacances chez de la parentée de St-Isidore: M. et Mme Ovila Morissette.

M. et Mme Louis Boucher, de Brosseau, Alta, ainsi que leurs enfants, ont visité les familles de St-Isidore. M. Louis Boucher, comptable, remplit sa fonction dans les rapports de la société.

L'Evangile transcrit en braille

Tokyo (CCC) — L'Evangile selon S. Mathieu vient d'être transcrit en braille pour les Japonais aveugles; d'autres Evangiles le seront aussi avant la fin de cette année.

Le travail a été fait par une commission spéciale qui publie également une revue trimestrielle en braille.

Sherbrooke. (CCC) — Mgr Frutaz, assistant-directeur de la Commission historique de la S. Congrégation des Rites, visitera prochainement le Canada sous les auspices du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne.

Ce prélat romain donnera des causeries sur l'état des causes canadiennes en cours à Rome et sur le processus à suivre en vue de la béatification et de la canonisation. Il s'est occupé notamment du dossier de M. de la Dauversière.

Y a-t-il encore lieu de se soucier des victimes de la guerre?

Le Pape et les réfugiés

Ottawa. — Y a-t-il lieu de parler encore des victimes de la seconde Grande Guerre, dix ans après la reddition de l'Allemagne et du Japon? En particulier, plusieurs se demandent peut-être pourquoi la prochaine quête des "Charités papales", le 11 septembre prochain, se fera aussi en faveur des victimes de la guerre.

Il faut dire que, dans cette dernière expression, on désigne surtout les réfugiés, ceux qui, en raison des bouleversements sociaux consécutifs à la guerre, se voient contraints de partir pour l'étranger, sans avoir de quoi assurer convenablement leur subsistance.

Voilà pourquoi le livre l'Activité du Saint-Siège en 1954 signale que l'an dernier encore, le Souverain Pontife a envoyé aux réfugiés d'Europe quantité de vivres, de remèdes et de volumes. La charité du Père commun s'est étendue à tous les réfugiés: jeunes et vieux, malades et bien portants, ouvriers et intellectuels, clercs et laïcs.

Il est à prévoir que le Pape devra, en 1955 et 1956, envoyer d'autres secours du genre, en Asie notamment, où la guerre de Corée et d'Indochine a mis en mouvement tout un flot de réfugiés.

Don du Canada au Vietnam

Signalons à ce sujet que l'automne dernier la Conférence Catholique Canadienne (Episcopat) envoyait aux missionnaires canadiens qui se trouvent au Vietnam un don substantiel, destiné à rebâtir les chrétientés des réfugiés qui avaient dû fuir le nord de leur pays, tombé aux mains des communistes.

Institut international d'Art liturgique

Rome (CCC) — A Rome vient d'être fondé un Institut international d'Art liturgique. Le président en est l'avocat Vittorino Veronese, secrétaire général du Comité permanent pour l'apostolat des laïcs.

La Commission centrale pontificale a à sa tête Mgr Jean Fallani, vice-président de la Commission centrale pontificale pour l'art sacré.

Le nouvel institut se propose d'établir d'étroits contacts, dans le domaine pratique, entre artistes, membres du clergé, constructeurs et experts en art et matière liturgiques.

La Moralité publique

Résolutions adoptées au Congrès international

Cologne. — A l'issue du Congrès de l'Union Internationale pour la Protection de la Moralité publique, qui s'est tenu en mai à Cologne, les résolutions suivantes ont été adoptées:

1—Que les familles et les éducateurs aient une possibilité de contrôle sur les programmes de télévision;

2—Que les diverses publications soient invitées à restreindre tout commentaire de scandales, qui ne seraient pas présentés d'une façon formatrice, notamment dans le domaine du divorce;

3—Que de plus en plus soient organisés pour les fiancés et les parents des cours de préparation au mariage;

4—Que les entretiens politiques, économiques et sociaux prennent mieux en considération les nécessités familiales;

5—Que les Etats accordent une protection efficace à la production de films et de spectacles destinés à la jeunesse;

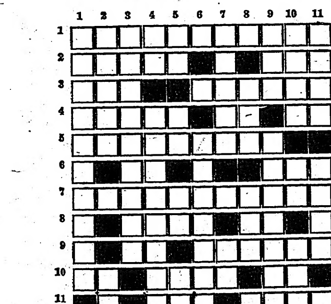
6—Que l'UNESCO et le Conseil Economique et Social de l'ONU recommandent aux Etats de se préoccuper du reclassement des jeunes délinguants et donnent une aide financière aux organismes privés qui s'en préoccupent;

7—Que soient fixés par des Conventions Internationales les principes fondamentaux en matière de protection morale des enfants et des jeunes;

8—Que soit adopté une Convention Internationale en matière de cinéma et de presse;

9—Que la Presse collabore de plus en plus à la protection morale de la jeunesse.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1—Emplacement pour le jeu de paume.
2—Cacher — Sans mélange.
3—Homme entêté — Chargé de liquide ou de vapeur.
4—Petit loir gris — Fille d'Inachos — En les.
5—Bâtiment très léger.
6—Cube à jouer — Instrument pour ouvrir une porte.
7—Aller et venir à droite et à gauche.
8—Liquide blanc — Fleuve côtier de France.
9—Deux voyelles — Attachement mutuel.
10—Article espagnol — Guide — Conjugaison.
11—Point cardinal — Borne, lisière.

VERTICALEMENT

1—Concrétion calcaire qui se forme à la voûte des grottes.
2—Couvrir de pain émietté — Note de la gamme.
3—Esclave au service d'un temple.
4—Conjugaison — Qui exerce réellement une charge.
5—Ile de l'Atlantique — Deux consonnes — Conjonction négative — En les.
6—Surprenant, stupéfiant.
7—Exhaussement de terrain dans un passage resserré — Pronom personnel.
8—Qui cède facilement au toucher — Petit poème du Moyen Age, narratif ou lyrique.
9—Tête d'une tige de blé — Se briser par éclats.
10—Apre au toucher — Chemin de halage — Colère.
11—Epoques — Un des Grands Lacs.

Solution du problème précédent

P	R	E	M	O	N	T	R	E	■	A
R	E	T	I	N	E	■	E	T	A	L
A	A	■	L	O	V	E	L	A	C	E
L	■	R	I	M	E	■	E	■	C	A
I	M	I	T	A	■	U	V	E	E	■
N	I	■	E	T	E	■	A	I	L	E
E	T	■	R	O	U	E	N	■	E	T
R	A	T	■	P	■	S	T	E	R	E
■	I	O	■	E	S	T	■	T	E	T
U	N	I	T	E	■	■	E	R	R	E
R	E	T	S	■	S	I	T	E	■	R

Chez les Franco - Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.-C.)

Décés de Mme Ovila Nadeau

Après une maladie de plusieurs mois, Mme Ovila Nadeau, née Rose-Alma Tétreault, nous quittait pour un monde meilleurs à l'âge de 52 ans, le 11 juillet. Epouse dévouée et mère de douze enfants, elle trouvait le moyen de se dépenser dans les organisations paroissiales. Elle joua un rôle très actif dans la congrégation des Dames de Ste-Anne auquelle elle appartenait. La nombreuse assistance à ses funérailles prouve bien qu'elle est regrettée de tous.

Elle laisse pour pleurer sa mort son époux, ses douze enfants, dont Marcel, Henriette, Mme McGinnis de Vancouver, Denis, Paul-Emile, Lucille, Mme Emile Daust, Madeleine, Mme D. Albedt, Philippe, Julianne Mme M. Beaulieu, tous mariés; Roger, Roméo, Claudette et Maurice qui demeurent à la maison avec leur père. En plus de sa famille, Mme Nadeau laisse un frère, le Père Paul-Emile Tétreault, o.m.i., économe au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask., et six soeurs dont la Rév. Soeur Gilberte Tétreault, s.g.m., supérieure de l'Hôpital de St-Boniface; Annette, Mme Bouvier de Nipigeon, Ontaria; Marie-Jeanne, Mme E. Bolerice de Sullivan, P.Q.; Clara, Mme W. Pinsonneau; Paula, Mme Aurèle Jean, de Maillardville; Marie-Lise, Mme Lucien Denis de Kennedy, C.C.

Divers

Depuis plusieurs semaines N.-D. de Fatima n'a pas son courrier, la cause retombe sur le courriériste et sur les vacances. Depuis plus d'un mois, c'est un va-et-vient dans la paroisse, bon nombre de parents et d'amis nous viennent des prairies et plusieurs des nôtres sont en voyage ou sont déjà revenus enchantés de leur promenade de l'Est.

Trois groupes de compatriotes de l'Est, voyageant sous les auspices de la Liaison Française, nous ont rendu visite à leur passage à Vancouver, au cours de juillet. Leur visite à Maillardville, quoique de bien courte durée a été grandement appréciée. Nous souhaitons toutefois que nous pourrons causer plus longuement avec ces compatriotes dans les futures excursions, car ces voyages ont sans doute pour but de faire connaître notre beau pays, mais aussi et surtout de s'instruire sur la situation des nôtres dans les différentes provinces, en d'autres mots: développer son patriotisme.

Maillardville est sans contredit le noyau de canadiens-français le plus fort de la Colombie. Il ne faudrait pas le considérer comme un faubourg de Vancouver ou de New-Westminster destiné à disparaître de la carte géographique. Au contraire, Maillardville demeure le bastion le plus puissant de cette province: il est à la Colombie, ce que St-Boniface est au Manitoba. L'oublier ou le mépriser serait être traître à sa race. Trop des nôtres, hélas! ont honte de son nom et préfère se cacher sous la peau de New-Westminster. Maillardville, fondé il y a plus de quarante ans par un vaillant missionnaire Oblat, le R.P. Maillard, compte aujourd'hui près de 900 familles dont deux paroisses: N.-D. de Lourdes et N.-D. de Fatima.

Comment se fait-il qu'on a gardé la foi à Maillardville? Comment se fait-il qu'on y parle français encore? Et pourtant, il y a quarante ans on disait bien: dans dix ans, vingt ans tout comme dans les autres provinces de l'Ouest, il n'y aura plus de français. Il est venu du renfort, il est vrai des prairies mais ce qui a conservé les nôtres c'est sans doute la paroisse mais avant tout l'école, qui a permi aux nôtres de se développer si admirablement malgré les difficultés et les sacrifices multiples qu'il faut subir. Soyons donc fiers de notre héritage et contribuons à le développer.

Baptêmes

Ronald Fernand Joseph né le 14 juillet de Fernand Guy et de Aline Fournier. Baptisé le 31 juillet, Georges Lacasse et *Lydia Tesser* furent les parrain et marraine; tous deux représentés par M. et Mme Antonio Fournier: grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Charles Filiatreault sont les heureux parents d'un garçon, premier-né. M. et Mme Fernand Filiatrault, grands-parents de l'enfant, servaient comme parrain et marraine, à son baptême du 7 août.

"Jean Reviens"

VANCOUVER

Va et vient

De passage à la paroisse St-Sacrement, M. l'abbé Edmond Lavoie, ptre-curé de Somerset, Mon., en viste chez des parents et des amis. Aussi M. l'abbé L. Connoir, ptre, aumônier à Loretto Hall, Victoria, chez les RR. SS. de Notre-Dame des Anges. Le R.P. Hyacinthe-Marie Robillard, o.p., de Lewiston, Maine. Le jeune Arnold Boillat, d'Ocean Falls, C.-B.

M. et Mme Edgar St-Cyr et leur fille Lucille, ainsi que Mme Emile Thibault, de Vancouver, leur fils et Mlle Joanna Scott de White Horse, Alaska, se sont rendus dernièrement à Ponteix, Sask., pour assister aux noces de Mlle Rita Thibault, qui épousait M. Willie Forget. La mariée est la nièce de M. et Mme Edgar St-Cyr et de Mme Emile Thibault.

M. Raymond Douville, fils de M. Honoré Douville, d'Edmonton est venu rendre visite à son oncle et sa tante, M. et Mme Edgar St-Cyr. Il est reparti le 8 août pour Edmonton.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb auront leur pique-nique international, à Blaine, sur la frontière américaine, dans le splendide parc que l'on connaît. Une messe sera célébrée en plein air à 11h.30 a.m., de l'heure de Vancouver, dans la fameuse Arche de la Paix, érigée juste sur la frontière. Le Conseil Père-Fouquette compte sur une bonne représentation de la Paroisse St-Sacrement.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Va et vien

Samedi, le 14 août, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, est revenu enchanté de ses vacances dans sa famille, aux Etats-Unis, à Central Falls, R.I., de même qu'à Montréal, Québec, Sherbrooke, Lac du Bonnet et St-Pierre Jolys, au Manitoba. Il est renommé à Maillardville pour trois ans par le chapitre de la Province Franciscaine du Christ-Roi de l'Ouest-Canadien, nouvellement érigée. Bienvenue parmi nous, Révérend Père.

Le R.P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., nous quittait le 11 août, pour le collège Saint-François d'Edmonton, en Alberta, ou il sera professeur et étudiant à l'université. Bons succès, R.P. et grand merci pour votre dévouement à Maillardville, comme professeur et vicaire de la paroisse.

Baptêmes

Dimanche, le 14 août, le R.P. curé officiait à quatre baptêmes:

Michèle Marion Desaulniers, enfant de Maurice Desaulniers et de Marion Hall. Les parrains étaient Marcella et Hubert Desaulniers.

Wayne Ernest Michel Nolan, enfant de John Nolan et de Jeannette Bissonnette. Les parrains étaient Rose-Marie Quilich et Maurice Desaulniers.

Joy Lee Ann Wilkies, enfant de William Wilkes et de Nanette Auger. Les parrains étaient Jean-Paul Hurtubise et son épouse, Aline Gauthier.

Marie Alma Jacqueline Gisèle Frigon, enfant de Albert Frigon et de Laura Croteau. Les parrains étaient Aurèle Langlois et son épouse, Alma Croteau.

Décès

Vendredi, le 12 août, avaient lieu les funérailles de M. Valère Joseph Lamothe du numéro 1055 de la rue Brunette, *décédé* en voyage à Prince-Albert, Sask., à l'âge de 68 ans. Le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., officiait. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre à New-Westminster. Les porteurs étaient: A. Sigurdson, E. Sévigny, H. Turgeon, A. Delisle et L. Tremblay. Né à Québec, M. Lamothe vécut à Debden, Sask., avant de venir s'établir dans la C.-B., neuf ans à Port Alberni et dix ans à Maillardville. Lui survivent quatre fils, Laurent de Port Kells; Emile de Big Lake, Jean et Gérard de New-Westminster; trois filles, Mme Irène Lebrun, Mme Simone Stubbs et Mme Yolande Zalinko, toutes trois de New-Westminster; cinq frères, quatre soeurs et neuf petits-enfants. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée qui, à son tour, remercie tous ceux qui l'ont assistée dans cette épreuve.

Accident

Samedi, le 13 août, Rosaria et Sylva Leroux, fils de M. et Mme François d'Assise Leroux, de la rue Quadling, furent grièvement blessés dans un accident d'automobile survenu à trois heures de l'après-midi sur la grand'route de Princeton, C.-B. Ils furent transportés à l'hôpital Général de Vancouver où leur état est jugé critique.

Dons reçus 0

Grand merci à M. Gustave Lanctot, de la Société Royale du Canada, d'Ottawa, qui nous fait parvenir, par l'entremise du Sénateur Aristide Blais, quatre colis de deux volumes français dont il est l'auteur, "Réalisations Françaises de Cartier à Montcalm" et "Filles de Joie ou Filles du Roi", Etude sur l'Emigration Féminine en Nouvelle-France, ainsi que plusieurs exemplaires de "Mackenzie King, l'Homme et ses Idées, par le Sénateur Lewis. "Je m'intéresse beaucoup à votre situation si pénible dans votre Province, dit M. Lanctot, et je cherche les moyens de vous aider davantage." Il fait du bien de sentir tangiblement que certains de l'Est se souviennent que Maillardville existe encore!

La vie française à Victoria, C.-B.

Le "Cercle de couture" du Club Canadien-français a tenu sa dernière réunion chez Mme Cléophas Therriault de la rue Bank. Les dames seront les invités de Mme Rhéa Matté-Kenny de la rue Cambridge, le semaine prochaine.

Le "thé-bazar" annuel du Club, au profit de la future paroisse française à Victoria, se tiendra "Au-Vieux-Québec", 1076 Joan Crescent, le vendredi 9 septembre prochain, de 2 heures à 6 heures. Dans la soirée il y aura une partie de cartes.

Le 5ième groupe de touristes de l'Est, voyageant sous les auspices du "Conseil de la Vie française", est attendu à Victoria les 23 et 24 août. La liste des voyageurs est déposée à la "Librairie française", 1239 rue Broad.

Va et vien

Le R.P. Connoir, aumônier à Loretto Hall, a passé plusieurs semaines en Alberta.

Mme J.-N. Côté, 30 Douglas, est rentrée après un séjour de 8 mois à Edmonton, chez sa fille Mme Paul Chatelain et chez sa soeur Mme N. Desrochers de Vancouver.

M. et Mme Casimir Despins de 948 route Tolmie nous reviennent de Le Pas, Manitoba, après six semaines d'absence.

M. Joseph Tremblay de la route Foul Bay a visité la province de Québec, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Voyage de 3 mois.

M. Georges Vautrin de l'hôtel Aberdeen a passé 2 mois en France.

Mme Vautrin est en vacances à Lac Shanigan, C.C.

En visite chez les Beaulac de la rue Linden: M. Raymond Campeau de Fort Kent, Alta.

Se sont inscrits "Au-Vieux-Québec": Mme Alp. Paradis de Québec, M. et Mme Joseph Hamel de Sillery, Québec, M. et Mme Lionel Bissonnette de Montréal.

Naissance:

A M. et Mme Jean Cervin, une fille Suzanne-Marguerite.

L'Ontario fournit environ la moitié des pelleteries de castor prises au Canada.

MORINVILLE

De Boys towns, NeBrahka, 10 août 1955

En quittant Edmonton, dimanche à 1h.30 p.m., nous étions à Winnipeg dès 8h. lundi matin pour la messe à la cathédrale de St-Boniface, où Mgr Béliveau et Mgr Baudoux, revenaient tous les deux du pèlerinage de St Joseph d'Otterburn, Mgr Béliveau à 86 ans est encore vigoureux et Mgr Baudoux est aussi aimable au Manitoba qu'il l'était en Alberta — malgré les tracas d'une addition considérable à son grand Séminaire —. Au Collège des Jésuite le R.J. Joseph Fortier, préfet des études se souvient affectueusement de ses innombrables amis d'Edmonton au temps passé quand les Jésuites fournissaient tant de prêtres au diocèse et d'autres hommes illustres aux écoles et à la Législature. Ils méritent certes un souvenir reconnaissant.

Le lendemain, mardi, nous étions de bonne heure à St-Paul, Minnessota. Après la messe à l'église Ste-Marie — devant partir à midi — nous dûmes nous contenter de téléphoner à Mme Royella Linden et à la famille Parranto — Mme Parranto et son fils Dick, vinrent à la gare avant le départ pour Omaha — "petite ville du Nebraska, relativement aux beautés grandissantes du Boys Town que fondait en 1917 le regretté Father Flanagan — avec 5 jeunes garçons abandonnés. — Comme oeuvre de Dieu et les Américains, le grain de senevé est devenu un grand arbre où viennent s'abriter 900 garçons orphelins mais jouissant d'une vie heureuse, sans inquiétude pour demain — quel émouvant spectacle de les voir tous à la messe de 7 heures que célèbre chaque jour Mgr Wegner, digne successeur du fondateur, dont la vénérée dépouille repose à l'entrée de la grande chapelle. Cinq ou six prêtres dont quelques-uns sont anciens de l'institution qui ne comptent pas moins de 10,000 gradués tout fortement attachés à leur Alma Mater — 1,200 acres de Campus, émaillé de leurs empreintes — quand ils ne travaillent pas à la merveilleuse école des métiers qu'admirent tous les visiteurs —. Détail édifiant 25% des enfants ne sont pas catholiques et ont chapelle séparée.

Puisse notre St. Mary's grandir en s'affermissant.

* * *

Du Monastère des Franciscains de Cieveland

Vendredi 12 août

Ainsi en emporte le temps, une bonne semaine déjà de passée, en chemin de fer et en visites toutes intéressantes et édifiantes — sorte de retraite grande ouverte —. Depuis dimanche encore à Morinville, tel que prévu, messe immanquable chaque matin: le pain quotidien d'un voyageur de nuits. Esca viatorum! Lundi à St-Boniface, cathédrale-basilique, mardi à St-Paul, Minn., église paroissiale Ste-Marie. Jeudi — Chicago — magnifique église neuve. St-Pierre des Franciscains. Vendredi et samedi: Séminaire de N.-D. des Anges, Cleveland — grandiose église paroissiale franciscaine, en la fête de Ste Claire messe pontificale chez les pauvres Clarisses et dimanche matin — montréal — messe à la Basilique Cardinalice, où un petit servant avait tout arrangé pour l'arrivée du train de Toronto — Messe pour le repos des gens riches qui voyagent en auto, et ne voient guère que la route et les inconnus pressés, les garages ou des cabines — Sans parler des pexplexités ni des fatigues — Après une semaine de 6 nuits en "pullman" et autant de jours en villes différentes, au beau temps, ni trop chaud ni trop frais — sans souci ni beaucoup d'argent de poche, c'est le repos varié des vraies vacances, où l'on cause sans arrêt, répétant sans cesse les mêmes histoires, comme dans les sermons dont les pieux fidèles ne se souviennent que la longueur, tandis qu'en voyage bien préparé — c'est le FAR NIENTE — éternellement nouveau dont nous jouirons au ciel au terminus définitif — sans retour — après notre pèlerinage, plus ou moins long, toujours trop court en ce monde où nous vivons et parfois voyageons. A Montréal, le mouvement sera moins perpétuel et sera pour ainsi dire un congé d'une semaine, entre le fleuve St-Laurent et le Mont Royal. Après ça, nous verrons, mots magiques que se disent les moins heureux.

SIGNE DES TEMPS

Dans un restaurant, un groupe discutait de la guerre de Corée et se livrait au hypothèse les plus folichonnes. Arrive un expert en histoire:

—A votre avis, lui demande un adolescent, que ferait Jules César s'il vivait encore?

—Il recevrait sa pension de vieiles-

LAFOND

M. et Mme Richmond Malo, de St-Paul, ont passé quelques jours chez leurs fils, Aimé, tandis que celui-ci et sa famille sont allés en vacances à Calgary et Banff.

Il y a beaucoup de visiteurs dans la paroisse, entre autre: M. et Mme Antonio Morsan et leur famille, de Camrose; M. et Mme Hector Dupuis, d'Edmonton; M. Xavier Brault, d'Edmonton; M. et Mme Paul Tessier et leur famille, aussi d'Edmonton.

Les Rév. Soeurs de Ste-Croix ont eu plusieurs de leurs Soeurs en visite. A présent, elles sont toutes allées à Fort Kent pour leur retraite.

M. Emile Belisle, de Vancouver a passé une semaine chez sa fille Mme Armand Théroux.

Mlle Jeannine Robinson de St-Paul a passé quelques jours de vacances chez sa tante, Mme Jean-Charles Journault et ensuite elle est allée chez ses grands-parents, M. et Mme Edouard Robinson.

M. et Mme Laurent Brault et leur famille, de Foisy, sont maintenant installés dans leur magasin, qui a été déménagé deux milles au nord et un mille à l'ouest de l'ancienne location. Ils sont maintenant tout près du grand chemin, construit l'an dernier.

VIMY

Nous avons eu notre pique-nique annuel pour l'organisation des sports dans la paroisse. La journée de dimanche était idéale. De nombreux visiteurs de toutes les paroisses environnantes et même de la ville sont venus nous voir et nous encourager. Les clubs locaux ont poliment cédé la première place dans les tournois de balle. En général, ce fut une belle journée pour tout le monde.

M. et Mme Fernando Carrière ont passé la semaine à Banff et aux Rocheuses.

Mme Despins, mère de Henrick était envisite à Vimy chez son fils.

MM. Henri Pelletier et Fernand Deschamplains ont fait un voyage aux Rocheuses.

La semaine dernière nous avons été de nouveau éprouvé par la grêle, pour la troisième fois dans l'espace de quelques semaines. Plusieurs fermiers subissent une perte complète.

LEGAL

Notre pique-nique paroisisal est chose du passé. Nous tenons à remercier tous ceux des paroisses environnantes qui sont venus nous aider à faire de cette journée un succès.

Nos cadets de l'aviation nous sont revenus dimanche soir enchantés de leur séjour de 2 semaines dans les alentours de Vancouver.

Mercredi passé Mlle Germaine Coulombe, dont le mariage aura lieu bientôt, s'est vue l'objet d'un "shower" chez ses parents M. et Mme Dominique Coulombe. Parents et amis se sont rendus pour souhaiter à la future mariée, succès et bonheur.

Vendredi à la salle paroissiale, Mlle Gaétane Cyr, fille de M. et Mme Lucien Cyr fut aussi témoin d'un "shower" en son honneur. De nombreux parents et amis de la paroisse et des alentours se sont rendus lui souhaiter bonheur et succès.

Etaient de passage au presbytère dernièrement M. et Mme Aurèle Desjardins et leur fils Denis, de Red Deer, ainsi que Mme Charles Desjardins, d'Edmonton.

Le 7 août a été baptisé Joseph-Paul-Emile Baert, enfant de M. et Mme Emile Baert (née Jeannette Ouellette). Parrain et marraine: M. et Mme Joe Baert, d'Edmonton.

Le 14 août a été baptisé, George-Gérard-Joseph Boisvert, enfant de M. et Mme Pierre Boisvert (née Cécile Ouellette). Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Beaudoin, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Des experts en gazon prétendent que la meilleure période de l'année au Canada pour ensemencer les gazons est les deux dernières semaines du mois d'août ou les deux premières semaines du mois de septembre alors que les conditions d'humidité et de température sont ordinairement idéales.

Des 26,322 navires qui ont traversé les écluses des canaux canadiens en 1952, 22,565 ou 85.7 pour cent étaient des navires canadiens. Les navires américains complaient pour 11 pour cent.

* * *

La chaleur générée par le soleil est maintenant considérée par les savants canadiens comme le résultat d'une réaction nucléaire semblable à celle de la bombe hydrogène.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour HOPITAL ET BATIMENTS ACCESSOIRES, WHITE HORSE, TERRITOIRE DU YUKON, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 7 septembre 1955.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 août 1955.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour GARAGE, BUREAU ET CASERNES COMBINES POUR LA G.R.C., EDMONTON (ALB.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 31 août 1955.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 août 1955.

SOUMISSIONS

* * *

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 24 août 1955, POUR TRAVAUX DE RECONSTRUCTION SUR LA GRAND ROUTE BANFF-WINDERMERE ENTRE MILLE 8.6 ET MILLE 12.0 (environ 3.4 milles) DANS LE PARC NATIONAL DE KOOTENAY.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. W. Youngman, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. L.S.W. Wells, architecte régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 août 1955.

Des SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 24 AOUT 1955 POUR LA SOUS-INFRASTRUCTURE GRANULAIRE (Classe 2) de la GRAND ROUTE BANFF-JASPER ENTRE MILLE 10 ET MILLE 16.4 (environ 6.4 milles) dans le parc national de Banff.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. W. Youngman, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calbary (Alb.) et de M. L.S.W. Wells, architecte régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 août 1955.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au *soussigné* et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ENLEVEMENT DU ROCHER RIPPLE, DETROIT DE SEYMOUR, (C.-B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont) au bureau de l'ingénieur régional, case postale H-239, édifice 29, Buckmasters Field, Saint-Jean (T.-N.), édifice public, Bedford-Row, Halifax (N.-E.), 38, rue Great-George, Charlottetown (I.P.-E.), case postale 279, 93, rue Canterbury, Saint-Jean (N.-B.), avenue de la Cathédrale, Rimouski (P. Q.), case postale 430, Québec (4), (P.Q.), case postale 129, station H, Montréal (25), (P.Q.), édifice Garland, 142, rue Queen, Ottawa Ont.), 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), case postale 668, édifice public fédéral, London (Ont.), bureau de poste, Fort-William (Ont.), 8e étage, édifice Confederation Life, 457, rue Main Winnipeg (2), (Man.), 10018, 105e Rue, Edmonton (Alb.), et édifice Begg. 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (5), (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Saint-Jean (T.-N.), Halifax (N.-E.), Charlottetown (I.P.-E.), Saint-Jean (N.-B.), Rimouski (P. Q.), Québec (P.Q.), Montréal (P.Q.), Ottawa (Ont.), Toronto (Ont.), London (Ont.), Fort-William (Ont.), Winnipeg (Man.), Edmonton (Alb.) et Vancouver (C.-B.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 juillet 1955.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi heure avancée de l'Est), le mercredi 31 août 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE PUBLIC FEDERALE, NEEPAWA (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), au bureau de poste de Brandon et au bureau de poste de Neepawa (Man.).

On ne tiendra cimpte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, érifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retiurnés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis seront retournés en bon ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 juillet 1955.

A Bonnyville, il fait bon de vivre

(par M. Philias Durocher)

Qu'est-ce donc au juste que cette région ou cette ville de Bonnyville que l'on mentionne un peu partout? Il semblerait qu'il s'y trouve au moins plusieurs Canadiens qui ont bien envie de survivre et qui ne sont pas prêts du tout à abandonner leur langue, leur religion, ni leurs écoles eomme si c'était de vieilles choses qui ont fait leur temps et qui devraient être remplacées par ce qu'il y a de plus moderne. Mais ne vous y trompez pas — c'est encore la base, la vraie base de notre vie: nous Candiens quoiqu'on dise et qu'on fasse — c'est à peu près notre raison d'être et c'est à nous tous donc d'enfoncer nos racines dans ce joli coin de l'Alberta et si fortement qu'aucun souffle, tourbillon ou tempête ne puissent jamais nous en déraciner.

Donc Bonnyville, c'est une très coquette et vivante petite ville, propre, amicale et gaie qui fascine le visiteur et fait la joie de ses habitants. Il semble y avoir un "je ne sais quoi" qui nous attache ici comme nulle part ailleurs. Etait-ce l'attrait de ses lacs enchanteurs témoins de nos ébats tout au long de l'été, ou encore ce paradis des chasseurs qui ont toujours hâte de voir arriver les premières gelées prometteuses de gibiers sur nos tables qui remplaceront les fruits abondants de l'été ou un peu le bon poisson que nos hameçons ont amorcés si souvent même au milieu de nos vacances? Toutes ces bonnes choses nous réjouissent et dire qu'il y en a encore qui semblent croire que l'on trouve cela n'importe où! Mais détrompez-vous l'on a vite fait de trouver qu'elles nous manquent aussitôt que l'on s'en éloignent.

Il va sans dire que la région de Bonnyville inclus nos charmants voisins de St-Joseph, de LaCorey et du Lac Froid qui participent à nos joies comme ils ont participé à nos misères depuis le début de la colonisation dans cette belle région. Leurs problèmes sont encore nos problèmes et c'est tous ensemble qu'il faut s'y attaquer si nous voulons que notre poids se fasse sentir dans leur solution.

(Suite la semaine prochaine)

Entendu...

Sur la grande rue

A Bonnyville

—Dis donc, toi, là, sais-tu que le 28 août, pas dimanche prochain, mais l'autre, il y a toute une fête qui se prépare au Moose Lake?

—Je l'ai déjà entendu dire et même que ma Rosalie veut inviter des tas de parentée.

—C'est correct ça! Vois-tu, il y aura même une Messe en plein air, à 11h. Puis on pourra rester à dîner... Il y aura de l'ombre, même s'il y a du soleil là-bas.

—Bien, puis après?

—Bien, après-midi, c'est une fête nautique avec des courses de bateaux. Je te dis, ils vont à une vitesse, ces jeunes-là... Ca me rend malade rien qu'à les regarder, mais c'est beau quand même. Il y en aura même qui seront sur des skis nautiques, puis des autres qui seront sur des espèces de planches, — *je ne sais pas comment* le dire en français, — mais en anglais, il appellent du "surf board". — Il y aura deux catégories: mon gars a 12 ans, il va être avec ceux de 8 à 16 ans; les autres c'est des grandes personnes. Pour ceux qui nagent pas ou qui courent pas, il y aura de la pêche... Je pense qu'il y en aura plus à la pêche qu'aux courses ou à la nage: c'est plus facile... Et puis, le plus fin, celui qui prendra le plus gros poisson, il gagnera un beau prix.

—Et celui qui prendra le plus petit?

—Farceur, va!... Puis il yaura de la musique aussi.

—Moi, ça me rajeunit tout cela...

—Dis pas de bêtises.

—Je voulais dire, le soir...

—Ah bien écoute, t'es bien curieux... Je te le dirai la semaine prochaine. Mais en attendant n'oublie pas la date: c'est le 28 août: marque-le sur ton calendrier, O.K.

BONNYVILLE

Le pèlerinage du Mont St-Joseph de Guerneyville, tout juste à quelques milles au sud de Bonnyville a eu lieu avec grand succès, beaucoup de piété et sous un soleil bienveillant. Un grand nombre de pèlerins venus de loin même ont pris part.

Le 28 août, dimanche, aura lieu à la plage Coulombes notre pique-nique paroissial. Il y aura messe en plein-air, rafraîchissements et remarquables prouesses aquatiques que l'on voit rarement dans nos campagnes. Venez jouir d'un si bel endroit rempli de fraîcheur et de soleil, tout à votre goût. Il y aura diverses courses en bateau, à la nage, concours de pêche etc... Avoir de si grands avantages sur nos plages incomparables et n'en pas profiter pleinement ne serait-il pas un petit peu maladroit de notre part?

Notre gérant de la Branche du Trésor Provincial fut appelé d'urgence au chevet de sa mère malade à Ottawa.

M. Willie Paquette a fait un joli voyage dans l'Est avec sa famille. Aujourd'hui il est retourné seul prendre possession d'un omnibus scolaire qu'il conduira lui-même. Nous lui souhaitons bon voyage.

Mlle Olive Roberge est maintenant employée à la Municipalité Rurale comme comptable.

H. et Mme Emile Parent, de Legal, sont en visite chez leurs parents M. et Mme Adélard Roberge.

Mlle M. Laure Durocher est aussi en vacances chez ses parents.

Mme J.-H. Lirette et son fils sont partis pour un voyage à Québec.

Mme St-Arnault, d'Edmonton, est en visite chez sa soeur Mme E. Caouette. Elle assiste aux noces de Jeannette FBougie.

M. J.-N. Vallée accompagna son frère Albert et sa dame, de Bonnyville, de Montréal à Jasper, Suzanne et Jacqueline Vallée firent également le voyage.

M. et Mme François Muller de St-Boniface sont en visite chez leurs fils Alfred et Jules Muller à Bonnyville.

Phs Durocher ayant accepté d'être de nouveau correspondant pour "La Survivance" vous prie de lui faire parvenir vos nouvelles s'il vous plaît.

Nous avons été très peinés d'apprendre la grave maladie survenue subitement à M. Charles Beaupré. Il fut conduit d'urgence à l'hôpital St-Louis. Sous les bons soins du Dr Brisson et du personnel dévoué de l'hôpital, notre ami se remet lentement mais sûrement. Nous serons heureux de le voir sur pieds avant longtemps.

Nous apprenons aussi que M. Massé, senior a aussi été hospitalisé. Nous faisons des voeux pour leur prompt rétablissement.

La Municipalité Rurale ainsi que la Division Scolaire sont en train de construire un bel et grand édifice pour y installer leurs bureaux respectifs. il y aura aussi toutes les salles d'assemblées, salles d'attentes et les plus modernes accommodations comprenant chauffage au gaz naturel et service d'aqueduc, etc...

Le conseil de la municipalité a acheté de puissantes machines des plus modernes et est à reconstruire et élargir le chemin allant de Bonnyville à La-Corey. M. Charles Paley est le contremaître.

La fenaison s'achève dans des conditions plutôt favorables, le foin est abondant et de bonne qualité. La moisson est commencée à quelques endroits. Ce ne sera pas une abondance, il semble cependant qu'il y aura du grain de bonne qualité aussi. Les pucerons ont endommagé la jeune récolte d'orge — Le jardinage est abondant et très hâtif. En effet il est rare que patates, blé d'Inde et concombres fassent leur apparition sur nos tables aussitôt dans la saison.

M. Trottier, secrétaire propagandiste de l'A.C.F.A., est dans nos parages pour quelque temps. Il se dévoue beaucoup à la bonne cause — à nous seconder ses efforts puisqu'il travaille uniquement pour nous et nos enfants.

Le R.P. Hudon, notre vicaire, est rendu à Niagara pour assister au jamboree des scouts. L'on sait qu'il dirige notre troupe locale.

Hector Lacasse passera quelque temps à Banff pour suivre un cours d'Etudes Sociale en rapport avec le cours d'étude. Nos félicitations.

Annonces classées

PRINCIPAL D'ECOLE

La division scolaire Strawberry a besoin d'un principal — école de 5 classes au village de Beaumont. Enseignerait Grades 9 et 10.

Qualifications requises: Senior Certificate et degré d'université — catholique et bilingue. Renseignements de M. Roland Villeneuve, Secrétaire, div. scolaire Strawberry, Beaumont, Alta.

* * *

HEURES LIBRES
BELLE OCCASION

Garanti: revenu de $100. par mois à gérer chaîne de dispensateurs automatiques (vending machine route). Travail facile à l'extérieur. Exige 4 heures libres par semaine au début. Peut devenir stable. Pas de ventes à faire. Pas besoin d'expérience. Références et pleine sécurité pour capital investi: $640.00 comptant. Ecrivez aujourd'hui, donnez votre numéro de téléphone et vos heures actuelles de travail à Boîte 35, "La Survivance", 10010 - 109e rue Edmonton.

* * *

INSTITUTRICE DEMANDEE

Le district scolaire Thibault (au village) a besoin d'une institutrice catholique et bilingue. S'adresser à Léon Riopel, vice-prés., ou à P.-E. Brochu, sec.-trés., Morinville.

* * *

La division scolaire Sturgeon a besoin d'instituteurs comme suit:

Assistants instituteurs de Haute Ecole à St-Albert, Rivière-qui-Barre, Gibbons et Legal.

Maîtres d'atelier à St-Albert, Rivière-qui-Barre et Legal.

Principal pour une école — deux classes à Calahoo; avec résidence.

Cinq instituteurs d'éléments pour écoles avec classes pour chaque grade.

Deux instituteurs — Haute Ecole Junior.

Nous accueillerons des instituteurs catholiques et bilingues.

Faites application et soumettez recommandations à M. Ernest Meaden, secrétaire-trésorier, Morinville.

Entrevue personnelle en téléphonant 390532 — R. J. Scott, surintendant.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.

RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig Est),
Montréal, 18.

PELERINAGE A PIED

Edmonton à St-Albert

Dimanche 21 août

Proverbe chinois: Pour faire mille pas il suffit de commencer par un pas!

Départ:

Heure: 6.30 a.m.
Endroit: coin 124e rue et 118e avenue

Arrivée:

Prière au bas de la grotte
Confession et communion
Déjeuner au soubassement

FALHER

Retour

M. et Mme Edouard Servant et leur fillette sont revenus d'un beau voyage dans l'Est où ils visitèrent leurs nombreux parents. Ils étaient accompagnés de Mme François Gagné, de Falher, elle fit le voyage aller et retour avec eux.

Visiteurs

M. Raymond Therrien, frère de Mme Edouard Servant et M. Claude Brisebois sont venus visiter la région de la Rivière-la-Paix dans le but de s'y installer si le genre de culture de par ici leur est favorable et favorise leurs conditions de vie. Bienvenue aux visiteurs et plein succès dans leur choix.

En visite à Falher, Soeur Marie-Adélia, des Soeurs de la Providence, chez son frère M. Orélus Servant et sa soeur Mme Romulus Brodeur.

Exposition

Jeudi et vendredi dernier les 11 et 12 août se tenait à Falher l'exposition agricole annuelle. Plusieurs se sont fait un devoir de participer à cette exposition en y apportant de nombreux exhibits, aussi plusieurs vinrent comme visiteurs, nous espérons que l'an prochain le nombre des exhibits augmentera en quantité et en qualité. Plusieurs rapportèrent de jolis prix dont le compte rendu sera donné dans un autre numéro.

Feu M. Gérard Normandeau

Mercredi dernier, M. Henri Normandeau, de la paroisse de Lamoureux, recevait un appel téléphonique lui apprenant la mort subite de son fils Gérard, survenue environ une demi-heure plus tôt, à Saint-Jean, Manitoba où il travaillait depuis quelques semaines. Le corps fut transporté en avion à Edmonton.

En plus de son épouse, née Laurence Théroux et un fils de 7 ans du nom de Jacques, le défunt laisse son père et sa mère, ainsi que plusieurs frères et soeurs.

Les funérailles de M. Gérard Normandeau ont été chantées en l'église de Lamoureux, par M. l'abbé Roland Bérubé, curé de la paroisse, samedi dernier. Les porteurs étaient: MM. Arthur Samson, Marcel Tailleur, Thomas Holt, François Houle, Louis Murray et René Normandeau.

La famille éprouvée désire, par la voix de "La Survivance", remercier tous leurs parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil pénible.

ST-PAUL

Mariages:

Lambert-Robinson — A laCathédrale, le 3 août 1955 à 10 h. 30, l'abbé Georges Tardif, curé, a béni le mariage de Mlle Carmen Robinson, fille de M. et Mme Léon Robinson avec M. Léo Lambert, fils de M. et Mme Frank Lambert. A cette occasion, le sanctuaire était décoré de fleurs d'été et de fougère. La mariée accompagnée de son père, portait une robe de dentelle française blanche réhaussée d'un petit col de dentelle: un court voile de tulle illusion et un livre d'heure recouvert de roses. Mlle Estelle Robinson, demoiselle d'honneur, portait une robe de tulle de nylon corail et un béguin de même ton, un bouquet colonial de roses-thé. La petite bouquetière Doris Robinson portait une robe de tulle nylon vert-nil, un béguin assorti et un petit bouquet colonial. A l'issue de la cérémonie, la réception eut lieu au Cercle des Chevaliers de Colomb. Les mariés partirent ensuite pour la côte du Pacifique et l'état de Washington. A son départ, la mariée portait un ensemble bleu-turquoise, des accessoires assorties. A leur retour, M. et Mme Lambert résideront à St-Paul.

Drouin-Skitch: — Le 4 août 1955, à la cathédrale, décorée de fleurs saisonnières, l'abbé Georges Tardif, curé, a béni le mariage de Mlle Marguerite Skitch, fille de M. et Mme W. E. Skitch, avec M. Roger Drouin, fils de M. et Mme J.-M. Drouin. La mariée au bras de son père, portait une robe d'inspiration victorienne, à double-jupes de tulle de nylon dentelle suisse, un voile semi-long de tulle illusion retenu sous un bandeau de perles. Son livre d'heure était recouvert de roses-thé et d'orchidées blancs tombant en cascade. Son unique bijou était un collier de perles, cadeau du marié. Mme Gérard Skitch, belle-soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de faille bleu Alice, et un petit chapeau, création de New-York. La réception eut lieu à la salle des banquets de l'hôtel Lavoie. Les mariés partirent ensuite pour un voyage sur la côte du Pacifique. Mme Drouin portait alors un costume de toile irlandaise bois de rose, un bacou de même ton, et des accessoires noisette et beige. M. et Mme Drouin résideront à Vancouver, C.C.

MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH— Les architectes Wilson et Newton de Toronto ont eu recours à une large fenêtre de salon de toute la hauteur du mur, ainsi qu'à un treillis à l'entrée principale recouverte pour rehausser l'apparence de ce bungalow de deux chambres, de style simple. Le parement vertical en bois dans le pignon ajoute aussi à l'extérieur de la maison, dont le modèle se prête bien à un terrain étroit.

Un projet d'aménagement intérieur soigneusement tracé, a réduit au minimum l'espace réservé aux passages, et a fourni des pièces de grandes dimensions. Il n'y a aucune salle à manger mais un espace a été réservé dans la cuisine pour les repas. L'entrée latérale est à proximité de la cuisine et du sous-sol.

L'aire totale de parquet de la maison est 727 pieds carrés tandis que le cubage est 14,360 pieds. Les dimensions extérieures sont 31 pieds 1 pouce sur 24 pieds 6 pouces. On peut se procurer à un coût minimum les plans de cette maison qui porte le numéro 112, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

CUISINE 11'-0"x10'-0"
BAIN
CHAMBRE 12'-0"x7'-0"
B
G
L
P
G-R
G-R
CHAMBRE 11'-0"x10'-0"
SALON 14'-6"x11'-0"
V

A Edmonton: Central Mortgage & Housing Corporation, — 10006 - 107e rue, — Tél.: 29486

BEAUMONT

Le 15 août, fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie; prions la pour une bonne et sainte mort, elle est si puissante auprès de son divin Fils.

Le semaine dernière, nous avons oublié les noms de plusieurs personnes qui ont assistées au service de M. Vincent, autrefois de Normandeau, qui eut lieu à Bonnyville; ce sont des anciens voisins qui ont été pour ainsi dire comme de vrais frères: M. et Mme Maurice Magnan, qui représentaient leur père M. Honoré Magnan actuellement dans le Québec, ainsi que M. et Mme Albert Bérubé et leur fille, des amis qui ne l'oublieront pas dans leurs prières.

Nous aurons cette semaine, jeudi, la présentation d'un film "Ti-Coq". Ceux qui l'ont déjà vu en ont fait des éloges; ce sera à la salle paroissiale.

M. et Mme Roberge ont eu la douleur de perdre leur nouveau bébé. Nos sincères condoléances aux parents.

Le pèlerinage à St-Albert aura lieu dimanche prochain le 21 août.

Les vacances achèvent pour ainsi dire. Bientôt les enfants reprendront le chemin de l'école pour une nouvelle année d'études.

En visite chez M. H. Charbonneau, M. J. Lafleur, de Lebret, Sask.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Septembre 9 - 11 (Jeunes filles)
Mlle Simone Perreault, 12934 - 103e avenue
Tél. 84431 ou 22151

Septembre 23 - 25 (Hommes)
M. R. Jodoin, 12226 route Stony Plain — Tél. 892084
M. I. Turcotte, 11218 - 100e avenue — Tél. 45332

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapître 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu au Bureau du Département des Affaires municipales, Provincial Building, à Morinville, Alberta, mardi le 30ème jour d'août 1955, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No. 85

Pt. Sec.	Sec.	Tp.	Rge.	M.	Area	Pt. Sec.	Sec.	Tp.	Rge.	M.	Area
S.W.	31	59	2	4	160	Pt. N.E. ..	17	58	3	4	149,56
Pt. S.W.	3	58	3	4	68.30	S.W.	21	58	3	4	159
(C. de T. 174-Z-96)						S.E.	35	59	3	4	160
						S.E.	36	59	3	4	160

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No. 101

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres	Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
N.W.	5	61	1	4	160	S.E.	12	60	3	4	160
Pt. N.W. ..	10	62	1	4	20	Pt. N.W. ..	35	60	3	4	157.50
(C. de T. 197-C-113)						S.W.	21	64	3	4	158
N.W.	20	62	1	4	160	Pt. S.W. ..	6	64	6	4	110.50
N.W.	28	62	1	4	160	(C. de T. 25-Z-121)					
Pt. S.W. ..	28	62	1	4	111.50	N.E.	14	64	7	4	161
(C. de T. 140-Q-108)						N.E.	21	63	7	4	161
Pt. N.E.	4	60	2	4	29.20	Pt. N.E.....	26	63	7	4	157.99
(C. de T. 42-L-121)						N.E.	30	63	7	4	160
N.W.	9	60	2	4	160	N.E.	34	63	7	4	159
S.E.	9	60	2	4	160	N.E.	1	64	7	4	160
Pt. S.W.....	2	65	2	4	.91	S.E.	1	64	7	4	160
(C. de T. 176-I-56)						S.E.	8	64	8	4	160
S.W.	3	65	2	4	160	S.W.	25	63	10	4	160
N.E.	1	60	3	4	160						

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve est faite de toutes mines et de tous minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 11ème jour de juillet 1955.

J. W. JUDGE,
sous-ministre.

Résultat du concours de catéchisme en Alberta

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

Suite de la semaine dernière

GRADE IV

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Denise Bérubé, Gabrielle Lavigne, Henri Magnan, Jeannette Royer, Denise Bérubé, Estelle Dansereau, Denis Hérard, Gloria Goudreau.

Bonnyville: Lucienne Fortin, Adrien Hamel, Lorraine Lalonde, Laurent Trudeau, Georges Binette, Céline Déry, Paul-Emile Séguin.

Brosseau: Réginald Lavallée, M. Marthe Boulianne, Bibiane Ouellette.

Chauvin: Eirca Kipot, Sylvia Germin, Arlene McKeever.

Donnelly: Evangéline Maisonneuve, Léa Thibault.

Eaglesham: Lionel Rochette.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Dolorès St-Arnaud, Marie-Antoinette Arial, Paulette St-Arnaud, Laure-Marie Bitz.

Edmonton: (Ec. Grandin) Jean-Claude Deubelbeiss, Michèle Jenvrin, Raymond Protti, Michelle Lefebvre, Richard Chénier, Norman McGinnis, Jean L'Abbé.

Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur) Jacques Leduc, Paul Gagnon.

Falher: Jeannine Côté, Thérèse L'Abbé, Louise Hébert, Yolande L'Abbé, Lina Morin.

Fort Kent: France Levasseur.

Girouxville: Jeannette Bégin, Cécile Lefebvre, Lorraine Brulotte.

Guy: Gisèle Hébert.

Jean-Côté: Victoire Girard.

Joussard: Denis Badger, Gladys Willier, Gerald Badger, Martin Chalifoux, Beatrice Belcourt, Charlais Desjarlais, Bertha Nohat, Fred Francis Willier, Rose Cecile Freeman, Rose Cecile Okimaw.

Lafond: Rachelle Bergeron, Antonio Van Brabant.

Legal: Henriette Deslauriers, Marie Laforce, Paulette Davio.

Mallaig: Marcelle Lafleur.

Manning: Paul Schoemberger, Pauline Dechant.

Mission Lac-la-Biche: Paul Benning, Raymond Baril, Denis Bazinet, Richard Champagne.

McLennan: Marie-Claire Lussier, Alice Charland, Rita Lamoureux, Donna Gladu, André Noël, Noëlla Dumesnil, Monique Lizée, Stella Deslauriers, Yvonne Ouellette, Maurice Giroux, Paul Langlois.

Peace River: Gérard Chouinard, Laurette Chabot.

Plamondon: Dolorès Plamondon, Madeleine Schaub.

Saint-Edouard: Jeanne-Marie Faucher.

Saint-Paul: Thérèse L'Heureux, Jeannine de Moissac, Jeannette de Moissac, Jean-Marie Drolet, Carmen Joly, Yvette Lafrance, Noëlline Poulin, Arthur Guité, Laurier Lambert, Lucille Tremblay, Lorraine Blouin, Régina Bussière, Emile Mandin.

Saint-Vincent: Gérard Laing.

Tangente: Louise Boulianne, Guy Paradis, Florence Jacob.

Thérien: Jean-Marc Cadrin.

Trochu: Lawrence Moran, Ruth Tyess, Annette Labonne.

Vimy: Carol Baert, Rachelle Huot, Raymond Ringuette, Joanne Censek, Shirley Yakimac.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Estelle Dansereau, Denis Hérard, Lucille Accarias, Rémi Handfield, Céline Magnan.

Bonnyville: Raymond Boisvert, Solange Rondeau, Norma Damberger, Florence Prévost, Marianne Rivard.

Brosseau: Elvona Lacrosse.

Chauvin: Robert Bélanger, Kaye Cardle, David McMann.

Donnelly: Hélène Cloutier, Juliette Johnson, Denis Maisonneuve.

Eaglesham: Paulette Trudel, Maurice Potvin, René Dumas.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Jeanne Poirier, Renée Gagnon, Carmen Sévigny.

Edmonton: (Ec. Grandin) Charles Déchêne, Gilles Labbé, Paul Roch, Georges Sabourin, Roger Couture.

Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur) David Baert, Marie-Paule Labossière, Raymond Desjardins.

Fairview: Emily Gelsinger, Hilda Leuken, Harold Beaulieu, Ricky Nicholson.

Falher: Paulette Bourgeois, André L'Abbé, Lucien Lévesque.

Fort Kent: Joseph Rondeau.

Girouxville: Noëlla Houle, Georgette Henley, Annette Guindon, Georges Simoneau, Yvonne Doucette.

Grande-Prairie: Victoria Beilman, Jeanne Johnson, Marilyn Morris.

Grouard: Yvonne Chalifoux.

Guy: Romain Lachance, Germaine Drouin, Bibianne Gagné, Rose Marier, Lorraine Drouin.

Jean-Côté: Fernand Turcotte, Huguette Bruneau, Madeleine Sasseville, Gisèle Tremblay.

Joussard: Marcella Willier, Ernie Giroux, Solome Willier, Fred Wilson Prince, Nellie Jane Isidore.

LaCorey: Francine Lajoie.

Lafond: Emile Jean, Marie-Line Mailloux.

Lamoureux: Daniel Normandeau, Albert Théroux, Verna McIssac.

Legal: Michel Chauvet, Raymond Laforce, Louis Martineau, Robert Régimbald, Léo Boisvert, Johanna Holzer, Lionel Bergevin.

Mallaig: Simone Chartrand.

Manning: Rita Jaeger, Raymond Kouer, Gertrude Becher, Richard Dechant.

Marie-Reine: Gérard Forget.

Mission Lac-la-Biche: Wilfrid Verbeghe, Edmond Maurier.

Morinville: Gérald Bédard, Richard Bérubé, Barbara Calder, Roger Montpellier, Lorraine Perras, Allan Davis.

McLennan: Paul-Henri Valiquette, Judith Richer, Yvette Valiquette, Henri Laliberté, David Verstraete, Gertrude Dumas, William Bodnar, Béatrice Morin, Julie Kirkland, Mary Laboucan.

Peace River: Clément Arsenault, Augustin Arseneault, Georges Belzile, Lévis Bergeron.

Picardville: Lucienne Boucher, Lucien Deshoux, Victor Riopel, Yvette Valcourt.

Plamondon: Ronald Dowhaniuk, Sylvia Plamondon, Mildred Ladouceur, André Ménard, Lucille L'Heureux, Ghislaine Lebeuf, Merle Plamondon.

Saint-Albert: Patricia Kennedy, Louise Morin, Lela Bird.

Saint-Edouard: Suzanne Richer, Rita Hamel, Adélard Roberge, Christine Musschoot, Léonard Pomerleau, Yolande Roberge, Robert Paquin.

Saint-Paul: Bryce Dzenick, Jean Duteau, Jeannine Lefebvre, Juliette Généreux, Yvon Poitras, Catherine Comeau, Pierre Leroux, Paulette Berlinguette, Claire Charron, Lorraine Perron.

Sainte-Lina: Raymond Noël, Annette Langevin, Juliette Hébert, Berthe Langevin, Jacqueline Michaud.

Tangente: Rosaire Chénard.

Thérien: Denis Boucher, Gérard Beauvais.

Trochu: Ruth Tyess.

Végreville: Beverley Tucker, Lillian Tétreau.

Vimy: Daniel Ringuette, Alice Lavoie, James Kramps, Alfred Shelton.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Henri Magnan, Elise Fortin, Carmen LeBlanc, Hortense Labonté, Germaine Maisonneuve, Marcel L'Heureux, Marie-Anne Vallée, Raymond Goudreau.

Bonnyville: Kenneth Kowalski, Irène Bélanger, Richard Landry, Georges Rondeau, Aurel Boutet, Annette Coulombe, Raymond Prévost, Guy Richard, Albert Strumecki.

Brosseau: Marguerite Brosseau.

Chauvin: Jimmy McMann.

Donnelly: Raymond Fortier, Brigitte Bouchard, Paul-Emile Thibault, Roland Requier.

Eaglesham: Lucien Rouleau.

Edmonton: (Ec. Grandin) Raymond Faucher, Marc Ayotte.

Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur) Carmen Morin, Renald Gauthier, Sylvia Labossière, Annie Solage, Lise Brassard.

Edmonton: (Ec. St-François) Raymond Bélisle.

Fairview: Arthur Guerela, Jimmy Schnieder, Gordon Grove, Iris Ward.

Falher: Cécile Ouellette, Jeannette Boisvert, Hubert Brooks, Yvonne Desaulniers, Madeleine Boutin.

Fort Kent: Jeannine Déry, Claudette Bellemare, Janis Cunningham, Thérèse Gaucher, Philippe Vachon, Léon Leguerrier.

Girouxville: Georgette Mackell, Hélène Pitre, Roger Couillard, Bertha Soucy.

Grande-Prairie: Laurette Byrnes, Ludo Scheunhage, Richard Donovan, René Prevost, Dennis Canning, Denise St-Pierre, Henk Hof.

Grouard: Rose-Marie Cheichum, Rose-Marie Docoine.

Guy: Germaine Lachance, Laurier Pelletier, Roger Briand, Alice Martel, Rolland Desharnais.

Jean-Côté: Bernard Duval, Aline St-Laurent, Lina Godbout.

LaCorey: Gaston Ouellet.

Lafond: Juliette Jean, Henri Desaulniers, Robert Robinson, Marcel Malo, Aurèle Jean.

Lamoureux: Roger Demers, Carole Lamoureux, Margaret Lamoureux.

Legal: Alice Belley, Jean Montpetit, Aline Bergevin, Lucille Régimbald, Carol Chamberland, Lorraine Tieulié, Paulette Champagne, Dominique Coulombe, Jackie St-Martin, Yvette Boisvert, Richard Cloutier, Richard Cyr, Paul Beauchamp, Rémi Cyr, Yvette Robert, Gabrielle Thérien, Madeleine Maurier, Maurice Pelletier, Rita Théroux, Victor Zelinski.

Mallaig: Cécile Chartrand, Omer Corbière, René Poirier.

Manning: Jeannette Daigle, Joseph McCracken.

Marie-Reine: François Belzile.

Morinville: Robert Coutier, Doris Patry, Marcel Bédard, Irene Houle, Roger Douziech, Michael Maze, Stella Théberge, Fernande Béland, Paul Riopel, Michel Hogue, Richard Houle.

McLennan: Pierrette Girard, Cheryl MacMillan.

Peace River: Henriette Lavoie.

Picardville: Marie Pagé.

Plamondon: Gordon Johnson, Allan Cauthier, Léonard Gauthier, Gérald Théroux, Lorraine Duigou, Raymond Labonté.

Saint-Albert: Robert Deanne, John Delhagary, Joyce Belcourt, Deanna Godden, Leslie Olson.

Saint-Edouard: Willem Musschoot.

Saint-Paul: Puliette Belzil, Edouard Boisvert, Denis Belland, Gilles Lafrance, Hervé Plouffe, Yvonne Lamoureux, Clément Joly, Raymond Cyr, Bertrand Robinson, Paul VanBrabant.

St-Vincent: Juliette Brousseau, Gérard Laberge.

Sainte-Lina: Thérèse Mahé.

Tangente: Emile Chénard, Réal Maillhot.

Thérien: Antoinette Chartrand, Alice Dionne, Yvette Plaquin.

Trochu: Armand Gélinas.

Végreville: Lorraine Bienvenue, Kathleen Bossé.

Vimy: Raymond Gagné.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Beaumont: Roger Goudreau, Céline Magnan, Robert Magnan, Rémi Handfield, Denis Labonté, Roger Bérubé, Rosaire Bérubé.

Bonnyville: Bernice Hébert, Bryan Kelliher, Albertine Coulombe, Doris Coulombe, Marlene Mikolosik, Lillianne Turcotte.

Donnelly: Juliette Maisonneuve, Bernard Wolos, Maurice Chauvette, Jeannine Dion, Patrice Ouellette.

Eaglesham: Laurent Pelletier, Jean-Yves Rochette.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Marguerite Blais.

Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur) Cécile Rocque, Raymond Coulombe, Thérèse Demers, Elise Couture.

Edmonton: (Ec. St-François) Cécile Renaud.

Fairview: Edward Bogach, Evelyn Suprenant, Boddy Campbell.

Falher: Marcel Morin, Jeanne Bruneau, Roland Nobert, Louise Dentinger, Raymond Boisvert, Léonard Limoges, Donald Normand.

Fort Kent: Marcel Veuillette, Diane Albert, Robert Ducharme, Isabelle Moe, Marie-Rose Bellemare, Lionel Albert, Rose-Marie Hébert, Laurent Roy, Billy Shostak.

Girouxville: Charles Mackell, Jean Bégin, Jean-Marie Savard.

Grande-Prairie: Yvonne Derocher, Sylvia Schulze, Sharon Paquette, Cobie Sluymers, Teresa Larson.

Grouard: Bertha St-Cyr, Walter Larocque, John Miller, Margaret R. Courtoreille, May Tom.

Guy: Anita Bastien, Eugène Lambert, Rolland Lagacé, Etelle Brulotte.

Jean-Côté: Henri Poirier, Normand St-Laurent, Armand Grenier, Henriette Boucher, Jeannine Godbout, Claude Sasseville.

Joussard: Patricia Tomkins, Jacques Boily, Alfred Nobert.

LaCorey: Georges Ouellette, Claudette Gagnon.

Lamoureux: Carmen Smith.

Legal: Léopold Casavant, Georges de Champlain, Laurier Rivard.

Mallaig: Diana Robitaille, Lynda McKay.

Manning: Ursalin Jerry.

Marie-Reine: Raymonde Boucher.

Mission Lac-la-Biche: Gérard Bourgie.

Morinville: Paulette McDonald, Vivianne Souetart, Paul Caouette, Diane Himschoot, Lionel Touchette, Kenneth Demore, Priscille Lepage.

McLennan: Philippe Dupuis, Carmen Dontinger, Joseph Legault, Wayne Giroux.

Picardville: Jean Madsen.

Plamondon: Peter Mischuk, Verna Shank, Jean-Paul Germain, Jacqueline Johnson, Shirley Gauthier, Norman Gauthier.

St-Albert: Janet Fraser, Doris MacMillan, Rose-Marie Belcourt, Ronald Catien, Françoise Morin, Peter Bregin, Lorraine Ethier, Johnny Cunningham.

St-Edouard: Cécile Fontaine, Guy Pomerleau, Antoinette Fontaine.

Saint-Paul: Alphonse Blanchette, Louise Côté, Pierre Carrier.

Saint-Vincent: George Brousseau.

Sainte-Lina: Léon Charbonneau, Yvon Mahé, Yvette Charbonneau, Diane Sutton.

Tangente: Henri Gillon, Léona Langlois.

Thérien: Mariette Gonneville, Albert Boisvert.

Trochu: Dennis Knievel, Armand Gélinas, Ruth Meehan.

Végreville: Françoise Plouffe, Denis Bourgette, Robert Tucker, Evelyn Bratland, Georges Plouffe, Theresa Volk.

Vimy: Christian Hesse, Wilbert Shelton, Arthur Lachasse, Léo Ringuette.

GRADE III

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Isabelle Leblanc.

Bonnyville: Lucienne Rondeau, Georges Husereau, Suzanne Lambert.

Chauvin: Daniel Feist, Sylvester Feist.

Cold Lake: Adrien Lefebvre, Lorraine Gauthier.

Donnelly: Roger Benoit.

Eaglesham: Elaine Audet.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Daniel Dusseault, Francine Provost, Denise Huot, Simone Patenaude.

Edmonton: (Ec. Grandin) Joan Morin, Lucille Sabourin, Dolorès Hutton.

Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur) Raymond Villeneuve, Robert Beaudoin.

Falher: Marie Ouellette, Paul Hébert, Thérèse Garand, Thérèse Lauzon, Jean Turcotte, Sylvianne Guénette, Jean-Paul Robertson.

Fort Kent: Marie Lapointe, Rose-Hélène Audy.

Girouxville: Yvette Rémillard, Edith Rochon.

Grouard: Henry Auger.

Guy: Lorette Martel, Yvonne Johnson.

Jean-Côté: Irène Henley, Lucille Moisan, Denise Gagnon.

Joussard: Gertrude Paquette, Henry Desjarlais, Harold Cardinal, Cecilia Giroux.

Lafond: Yvette Théroux, Jeannette Paradis, Shirley Holinski, Rita Desaulniers.

Mallaig: Marcelle Lafleur.

Mission Lac-la-Biche: Aline Thibault, Denise Beauchamp.

McLennan: Lise Beaudoin, Joseph Charland, Gérard Guénette.

Normandeau: Rachel Durocher.

Peace River: Francine Forget, Jacques Auffray, Victorin Boucher.

Picardville: Louise Potvin, Pauline French, Harmel Rivet, Irène Gagné, Pauline Boucher.

Plamondon: Rita Plamondon, Jennelle Plamondon, Emile Cyr.

Saint-Albert: Simone Rouault, Lucille Houle, Roberta Bellisle, Wayne Larocque, Norman Kluthe, Simone Perron, Cécile Ethier, Martin Kennedy, Kathleen Maloney, Paul Bokenfohr.

Saint-Edouard: Suzanne Lavallée.

Saint-Paul: Guy Joly, Claudette Leroux, Jocelyne Gamache, Juliette Robinson, Claudette Hurtubise, Guy Michaud, Louise Noël.

Saint-Vincent: Rose-Marie Hébert, Réal Fillion, Clément Michaud, Jules Laberge.

Tangente: Jeanne Portelance, Raymond Bédard, Jacques Sylvestre, Vivianne Langlois, Bernadette Chaput.

Vimy: Denise Sabourin, Paulette Dusseault, Esther Garneau, Lucienne Landry, Simone Régimbald.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Isabelle Leblanc, Rachel Magnan, Aimé Royer, Eveline Chalifoux, Edgar Maltais.

Bonnyville: Raymond Lamothe, Ernest Rivard, Sofie Szuszkieawicz, Jeannine Roy, Maurice Généreux, Louise Baril, Paul Lavallée, Diane Chaput, Georgette Hamel.

Brosseau: Joann Lacross, Riger Marceau, Diane Lavallée.

Chauvin: Annette Germin, Thérèse Benoit.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Suzette Mousseau, Paulette Therrien, Marie-Adrienne Landry.

Edmonton: (Ec. Grandin) Lorne Jodoin, Etiennette Beaudoin, Anne-Marie Lemoine, Jacqueline Gauthier.

Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur) Louise Normandeau, Françoise Gagnon, Roland Labossière, Gérard Perez.

Fairview: Leo Walter.

Falher: Richard Laflamme, Ginette Gaudreault, René Aubin, Raymond Loiseau, Denis Turcotte.

Fort Kent: Sylvio Mercier, Léo Vasseur, Hélène Ducharme, Hubert Létourneau, Joanne Desnoyers, Marie-Anne Caouette.

Girouxville: Edward Brulotte, Cécile Lanctôt, Suzanne Dusseault, Antoinette Fontaine, Marie-Jeanne Dufour, Jean-Luc Paradis, Pauline Boisvert.

Grande-Prairie: Shirley-Ann Giroux, Janet Carter, Margaret Hof, Jack Lester, Jacqueline Paquet.

Grouard: Gérald Giroux, Beatrice St-Arnauld.

Guy: Juliette Brulotte.

Jean-Côté: Claudette Parker, Thérèse Gagnon, Angèle Savard.

Joussard: Joe Ronald Badger, Eugène Chalifoux, Bertha Willier, Raymond Giroux, William Nohat, Edna Joachim, Ernie Cardinal, Tony Laboucan, Carmen Bédard, Orlin Giroux, Jimmy Isidore.

Legal: Antoine Paquin, Sylvia Krupa, William Sudyk.

Mallaig: Simone Girard, Louise Lafleur, Lucille Doucet, Rose Adam.

Manning: Ignatius Hartman.

Mission Lac-la-Biche: Henri St-Jean, Yvette Baril.

Morinville: Joseph Truscott, Lucille Béland, Jeannette Lamarre, Darlene Brenneis, Bernard Rousseau, Robert Weiss, Armande Lavertu, Jerry Kaup, Jerry Veryuck.

McLennan: Jean Dumesnil, Gérard Richer, Ronnie LeClerc, Hilda Arseneau, Irène Lessard, Sylvianne Verstraete, Norman Valiquette, Melvin Boden, Dollie Anderson, Gisèle Blanchette, Marcel Lussier, Vivianne Richer, Rose-Anne Brulotte, Claudette Frey, Gisèle Perry.

Normandeau: Carmelle Morin.

Picardville: Anita Vallère, Denis Lambert, Paulette St-Louis.

Plamondon: Aline Boulanger, Denis Ménard, Jeannette Ménard, Carol Cadieux, Emilien Cyr, Joseph Gauthier, Léonard Schaub, Marcelline Cagnon, Jacqueline Plamondon, Phyllis Plamondon.

Saint-Albert: Lois Bird, Sandra Mc Donald, Mayne McMillan, Terrence Rockwell, Maurice Dusseault.

Saint-Edouard: Louisette Lamontagne, Lucienne Marcoux.

Saint-Paul: Marie de Moissac, Carmen Landry, Victor Giguère, Albert Gamache, Claudette Généreux, Gérald Goulet, Hervé Prenevost, Michelle Stinson, Georges Leroux.

Saint-Vincent: Denise Robert, Vivianne Hébert.

Sainte-Lina: Maria Noël.

Tangente: Jeanne Gillon, Marie-Jeanne Jacob, Rolland Bédard, Jules Boivin, Roméo Bouchard, Monique Ouellet, Lorraine Leduc.

Thérien: Raymond Horiacka.

Végreville: Grace Smolyk, Patricia Landry.

Vimy: Roland Baert, Normand Charrois, Maureen Turcotte, Thérèse St-Arnaud, Irène Fagnan.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Eveline Chalifoux, Georges Chalifoux, Aimé Royer, Louis Vallée, Normand Goudreau, Gertrude Goudreau, Roger Beaudoin, Lina Fortin.

Bonnyville: Léon Desnoyers, Patricia Poulin, Aurore Coulombe, Georges Plouffe, Denis Boisvert, Herman De-Blois, Florence Lirette, Emilia Plouffe, Roland Boisvert.

Brosseau: Charles Robinson.

Chauvin: Roland Larouche, Gary Germin.

Donnelly: Lucille Maisonneuve, Paul Garant, Cécile Maisonneuve, Charles Roy.

Eaglesham: Irène Bédard, Emile Chardonnet, Paulette Lefebvre, Cécile Rochette.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Lise Dubuc, Dolorès Poudrier.

Edmonton: (Ec. Grandin) Etienne Beaudoin, Léo Farley, Jean Lucas, Michael Hartley, Nestor Tombu.

Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur) Suzanne Dalziel, Paulette Gibbon, Louise Lavoie, James Piquette.

Fairview: Hughes Terry.

Falher: Albert Ethier, Yvonne Maure, Sylvianne Prenevost, Doreen Boisvert, Denise Servant, Léo Foisy, Claire Hébert, Marcel Viens, Eveline Guénette.

Fort Kent: René Campeau, Norman Côté, Christina Reiter, Yvonne Rondeau, Bernice Blanchard.

Girouxville: Jeannine Foisy, Paul Lanctt, Robert St-Jean, Laurence Houle, Sylvianne Charbonneau, Roger Lanctôt, Pauline Leclerc.

Grande-Prairie: Alida Ureeling, Roberta Weller.

Grouard: Andy Stone, John Willier, Monique Bélanger, Doris Giroux, Léo Lalonde, Arthur Quinn, Melvin Whitford, Daniel Boucher.

Guy: Marie Lambert, Juliette Bastien, Juliette Drouin, Louis Tokarz, Denis Aubin, Rolande Duguay.

Jean-Côté: Raymond Moisan, Jean-Claude Turcotte, Paul Marceau.

Joussard: Aline Duchesneau, Serge Boily, René Leblanc.

Lafond: Doris Robinson.

Lamoureux: John Demers, Marie-Rose Gagné.

Legal: Robert Chauvet, Robert Ouellet, Ronald Kryskow, Raymond Rivard, Paulette de Champlain, Rémi de Champlain.

Mallaig: Lorraine Denault, Richard Hurtubise, Anita St-Arnault, Lilliane Amyotte.

Manning: Catherine Kover, Roger Lehoux.

Mission Lac-la-Biche: Henri Dragon, Daniel Albas, Frances Cochrane.

Morinville: Sharon Behiels, Thérèse Sabourin, Allan Cody, Norma Steffes, Lorraine Houle, Leonore Gibeault, Marjorie Masly, Ryan Meyer, John Shrum, Doralis Bérubé, Richard Desnoyers, Rita St-Laurent, Jeannine Bérubé.

McLennan: Marcel Valiquette, Michael Beheil, Laurent Richer, Denis Dentinger, Claire Lamoureux, Leona Hicks, Aris Fox, Léo Giroux, Carol Lafleur, André Blanchette, Adolph Gagné, Dorothy Naskey.

Picardville: Emile Lambert, Pauline Provost.

Plamondon: Georgette Bourassa, Marret Dakin, Anthony Mischuk.

Saint-Albert: Bernard Veness, Richard Savoie, Joyce McColman, Ronald Bourgeois, Bonita Douziech, Rita Léonard, Robert Montpetit, Kevin McDonald, Edna Belcourt, Richard Durand.

Saint-Edouard: Laval Lavallée, Louis Roberge, Jeannette Chapdelaine, Marie-Claire Chevrette, Juliette Pomerleau, Huguette Dallaire, Irène Fontaine, Lucille Roberge, Vivianne Roberge.

Saint-Paul: Rita Plante, Paulette Boudreault, Gilbert Dubrule, Françoise Champagne, Suzanne Moyen, Marguerite Duteau, Raoul Germain, Rosilda Drolet, Réjean Doucet, Marie Girard, Donald Drouin, Maurice L'Heureux, Victor Tessier, Murielle Therrien.

Saint-Vincent: Noëlla Brousseau, Jacqueline Langevin, Rémi Gratton, Juliette Laberge.

Tangente: Guy Lussier.

Thérien: Réal Cadrin, Mike Kuratkawski.

Trochu: Douglas Dimmer, Gwenda Mathieu.

Végreville: Thérèse Dumont, Terrance Sogan.

Vimy: Yvonne Ringuette, Laurette Ringuette.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Beaumont: Georges Chalifoux.

Bonnyville: Susan MacLellan, Hervé Soucy, Henri Laramée, Martin Krych, Théodore Massé, Ernest Bélanger, Ernest Déry.

Brosseau: Norman Mailloux.

Donnelly: Hélène Therriault, Adrienne Lapointe, Irène Boissonneault, Raymonde Maisonneuve.

Eaglesham: Johnny Perrata.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Juanita Arial.

Edmonton: (Ec. Grandin) Rita St-Pierre, Maurice Despins, Simone L'Abbé, Norman Garneau.

Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur) Vivianne Doucet, Denis Morin, Roland Caron, Paul Lavoie.

Fairview: Dianne Dukart, Gail Frank.

Falher: Paul-Emile Blouin, Rosanne Sauvageau, Bibiane Limoges, Paul-Emile Dentinguer, René Alexandre, Louise Doucet.

Fort Kent: Monique Gamache, Louis Michaud.

Girouxville: Robert Chouinard, Roger Dufresne, André Dufresne, Kenneth Dufresne.

Grande-Prairie: Mervin Cyr, Linda Deltombe, Joyce Toman, Shirley Kinderwater, Frans Sluymers, Conrad Dow, Joseph Ccheunhage, Delner Boucher, Irene Ciura, Steve Jacobowski, Laverne Lessoway, Bobby Pronovost.

Grouard: Stanley Boucher, Joseph Chalifoux, David Cardinal, Albert Whitehead, Donald Piper, Ireen Cardinal, Mary Tompkins, Yvonne Cardinal, Caroline Laboucan, Joseph Anderson, Roy Chalifoux.

Guy: Wilfrid Pouliot, Irène Pouliot, Raymond Briand, Claude Délâge.

Jean-Côté: Jacques Hétu, Marcel Parker, Carmeline Sliger, Thérèse Guénette.

Joussard: Hélène Boily, Maurice Blouin.

LaCorey: Gloria Ouellet, Victor Bureau.

Lafond: Alphonse Tremblay.

Lamoureux: Raymond Hostyn, Elaine Gaumont.

Legal: Louis Lecavalier, Angéline Pelletier, Alice Bergevin, Léon Douziech, Rachelle Théberge, Paul Brisson, Céline L'Heureux, Paul Morin, Pierrette Deslauriers.

Mallaig: Madeleine Jodoin, Richard Fitzgerald, Léonie St-Arnault, Albert Chartrand.

Manning: Leslie Bessette, Yvonne Bessette.

Morinville: Alice Grozer, Brian Mc Ilmoyle.

McLennan: Rita Chalifoux, Lorna Pope, Carol Ferguson, Harry Bodnar.

Peace River: Céline Lavoie.

Picardville: Morris Victor, Paul Bélanger, Carolyn Ringuette, Philip Rosendale.

Plamondon: Maurice Boulanger, Julianne Luc.

Saint-Albert: Gérard Arcand, Jeannette Gorka, Carole Ann McMillan, Timothy Dixon, Edgar Richard, Diane Benoit, Malcolm Fraser, Armand Lacoursière, Shirley Deane, Elaine Perron, Daniel Roberge.

Saint-Edouard: Léa Turcotte, Gaspard Poirier, Jeannette Pomerleau, Huguette Quirion, Claudette Rivey, Hervé St-Denis.

Saint-Paul: Maurice Gosselin, Armand Joly, Robert Chrétien, Dolende Desmarais, Suzanne Faucher, Claude Leroux, Andrée Paquette, André Plante, Emile Billo, Eudore Côté, Edmond Blouin, Hervé Blouin.

Saint-Vincent: Raymond Hébert.

Sainte-Lina: Carl Christensen, Henriette Dechaine, Joffre Michaud.

Thérien: Denise Parenteau.

Trochu: Douglas Dimmer, Denis Rogutski, Marc Frère, Patrick Kubinec.

Végreville: George Tucker, Richard Paquette.

Vimy: Wilfrid Ringuette, Louis Gagné, Alfred Ringuette.

---

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

7.00—Nouvelles
7.05—Ya du soleil
7.30—Nouvelles
7.35—Y'a du soleil
8.00—Nouvelles
8.10—Minutes sportives
8.15—Prière du matin
8.30—Y'a du soleil
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
10.00—Au clavier
10.15— Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Quais de Paris
11.00—¼ h. de Madeleine
11.15—Noir et blanc
11.30—Macédoine 33-4578
11.45—Lettre à une Can.
12.00—Hor. des émissions
12.05 —Etat des routes
12.10—Sports
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Caroussel
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Intermède
3.15—En dinant
3.30— . .
4.00—Radio S.-Coeur
4.15— ....
4.30—Confidentiel
4.45—Les Virtuoses
5.00—Mathia Sandorf
5.15—Quelles nouvelles?
5.30—Détente musicale
5.55—Sports
6.00—Météo Horaire
6.13—Votre menu mus.
6.30— ....
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.15—Revue de l'ac.
7.00 à 10.00 ....
10.00—Nouvelles
10.15—Je me souviens
10.20—Sérénade
10.30—Prog. étrangers
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture

Lundi:
3.30—Valses
4.15—Prog de Végreville
4.45—Fond de v. pensée
7.30—France en Rose
8.00—En Trois-Quatre
8.30—Flagrant délit
9.00—Orchestre ukranien
9.30—2 visages de l'écran
9.45—Musique pr Cordes

Mardi:
3.30—Musique S.-Améri.
4.15—A votre santé
7.30—L'ame des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert du chalet
9.30—Ecole buissonnière
10.30—Succès du jour

Mercredi:
11.15—Courier, Madeleine
3.30—Orchestre popul.
4.15—Mas. aux peuplades
5.30—¼ h. de Ste-Anne
7.30—Récital
8.00—Blaque à part
8.30—Festival Stratford
9.30—Variétés

Jeudi:
1.05—Prog. Donnelly
3.30—Refrains populaires
3.45—Pot-pourri musical
4.15—Au bal musette
7.30—En vedette
7.45—Monde des jeunes
8.00—Conf. de Presse
8.30—Bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-Can.

VENDREDI:
3.30—Musique de films
4.15—Radio-Marie
6.30—L'bon vieux temps
7.30—Récital de Québec
8.00—Reportages
8.30—Concert Lesac
9.00—Sons modernes
9.30—Nouv. dramatiques

SAMEDI:
7.00— ....
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Prog Edmonton-S.
11.00—Belles Mélodies
11.20—Réveil rural

(Samedi, suite)
12.30—Prog de Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Trio de Québec
4.30—Heure Cri
5.00—Mes. Immeaulée
5.30—Col. St-Jean
5.45—Quelles Nouvelles?
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.15—Langue b pendue
6.30—Menu musical
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parades chanson.
8.00—Radio-Nederlands
8.15—Prog F. Saskatche.
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Décors pr jeunes
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Musique de ballet
11.00— ....

DIMANCHE:
10.00—Revue de Hebdos
10.15—Radio-Journal
10.20—Intermède
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et Maracas
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Chansonnettes
1.00—Au piano
1.15—Invi. la valse
1.30—Opéra du diman.
4.00—Piano classique
4.15—Vieux raconteur
4.30—Opérette
5.30—Billet de faveur
6.00—Orchestre invité
6.45—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Pays que ns sommes
7.30—Petites symphonies
8.00—Match intercité
8.30—Souvires, chansons
9.00—Fiesta
9.30—Légende du jazz
10.00—Radio-journal
10.15—George Hillaby
10.30—Album RCA Vic.
11.00—Sports
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture.

Les Orthodoxes ne sont pas épargnés

Fribourg (CCC) — On apprend de Yougoslavie la confiscation de l'antique couvent orthodoxe Saint-Prochor de Pschinja, situé dans le voisinage de Kumanovo. C'est à la demande des organisations féminines et des "Amis des enfants" de Bujanovac que cette maison a été transformée en un "asile pour enfants". On ne sait rien du sort qui a été réservé aux moines.

Ce couvent a été édifié au XI siècle, à l'endroit où est décédé le saint ermite Prochor. Il fut de tous temps un centre de civilisation et de culture. Le couvent possédait une riche bibliothèque, et avait servi, lors de l'occupation turque, de séminaire secret pour la formation du clergé orthodoxe de Bulgarie et de Macédoine.

Pour la première fois dans l'histoire, les touristes canadiens ont dépensé plus d'argent aux Etats-Unis que les touristes américains n'en ont dépensé au Canada l'an dernier.

La Ferme Albertaine

Les prix du bétail canadien liés à l'économie nord-américaine

Les prix de bovins canadiens évoluent sur une base continentale, d'après les agents de la division des bestiaux au ministère de l'Agriculture du Canada. Il est évident que les Etats-Unis constituent notre meilleur débouché pour nos excédents de bovins vifs et de viande de boeuf.

Si l'offre de bovins au Canada est inférieure à la demande normale, le prix de la viande de boeuf ne peut excéder celui des Etats-Unis que dans une certaine mesure. Une fois atteint ce seuil, il y a avantage à importer des Etats-Unis, compte tenu des droits de douane et des frais de transport. D'autre part, lorsqu'il y a excédent de bovins au Canada, les prix des Etats-Unis servent de minimums parce que le prix canadien tend à s'aligner sur celui des Etats-Unis, c'est-à-dire le prix américain moins les frais de transport.

Environ 70 p. 100 de la population canadienne habitent l'Est du pays. Cela veut dire que trois citoyens sur dix seulement environ vivent dans l'Ouest. La répartition des bestiaux n'accuse pas la même structure. Plus de 60 p. 100 des bovins vendus en 1954 venaient de l'Ouest du Canada, qui produit aussi environ 45 p. 100 des porcs. Il y a donc excédent de bestiaux dans l'Ouest du Canada, c'est-à-dire que l'offre dépasse la consommation de cette région. Cet excédent est régulièrement expédié vers l'Est, surtout les grands centres industriels. Il va parfois aux Etats-Unis.

En août 1948, la frontière était rouverte aux exportations de bestiaux et de viande aux Etats-Unis. Pendant nombre d'années avant cette date, tous les excédents de bovins vifs et de boeuf abattu de l'Ouest du Canada passaient par Winnipeg en direction de l'Est pour être consommés dans cette région ou exportés en Grande-Bretagne.

Comme nos prix sont parallèles à ceux du marché américain, l'éleveur du Canada est intéressé aux marchés des Etats-Unis. Chez nos voisins, le niveau général des prix s'établit dans un territoire dénommé Centre-ouest, (Mid-West) ou zone de maïs, où la plupart des bestiaux sont mis sur le marché. Les grandes cours-gares à bestiaux comprennent Chicago, Saint-Paul, Saint-Louis, Omaha, Saint-Joe, Kansas City, et Sioux-City. Le prix s'établit dans l'est et dans l'ouest selon le niveau de cette région. C'est pourquoi les bestiaux et les viandes se vendent normalement plus cher sur la côte de l'Atlantique (Boston, New-York, Philadelphie et Washington) et sur la côte du Pacifique (Tacoma, Seattle, Spokane, Portland, Los-Angeles et San-Francisco) que sur le centre.

L'essor rapide de la côte du Pacifique a aussi modifié la structure du marché. On trouve aujourd'hui environ 30 millions d'habitants dans les douze états de l'extrême-ouest des Etats-Unis. Une bonne partie de ce territoire ne produit pas suffisamment de porc et les trois états de la côte du Pacifique (Washington, Orégon et Californie) sont nettement déficitaires pour ce qui est de tous les bestiaux. Cette situation a créé une attraction vers l'Ouest pour les bestiaux, et la côte du Pacifique a pris de plus en plus d'importance pour les éleveurs de l'Ouest du Canada.

Un coup d'oeil sur la carte de l'Amérique du Nord démontre que les grandes villes du nord-ouest des Etats-Unis, sur la côte du Pacifique, sont plus rapprochées du sud de l'Alberta que de la zone américaine du maïs. Les éleveurs de l'Ouest du Canada sont donc en bonne posture pour expédier leurs excédents d'animaux sur ce marché.

Addition d'orge à la ration des volailles

On a fait jusqu'ici un usage modéré de l'orge dans la ration des poulets à griller et des pondeuses par suite de sa haute teneur en cellulose et de sa valeur restreinte comme source d'énergie.

La ferme centrale d'Ottawa n'en a pas moins continué ses recherches touchant l'emploi d'un volume plus élevé d'orge dans les rations de basse-cour, fait observer M. G. S. Lindblad, de la division de l'aviculture aux fermes expérimentales. Les renseignements tirés de ces études peuvent se résumer comme suit.

Chez les poulets à griller, la pâtée comprenant plus de 20 pour cent d'orge a causé une baisse de poids et empêché les volailles de transformer à son mieux la nourriture consommée. Toutefois, on a pu accroître cette proportion à 50 pour cent au lieu de 20 en servant l'orge sous forme de comprimés ou boulettes, sans trop réduire les gains en poids ou l'aptitude des poulets à transformer les aliments en chair. On en conclut qu'il est vraiment possible de réduire les frais alimentaires des oiseaux à griller par un emploi accru d'orge.

En ce qui regarde les poules pondeuses nourries entièrement à la moulée, une ration renfermant 60 pour cent d'orge est capable, semble-t-il, de maintenir la production des oeufs à un niveau satisfaisant. Cependant, il n'en résulte pas une économie marquée des frais d'alimentation par rapport aux pondeuses nourries au blé ou au maïs, tous deux considérés comme excellentes sources d'énergie.

La leçon à tirer de ces essais est qu'on peut hausser sans inconvénient la teneur en orge des rations servies aux pondeuses et poulets à griller. En bien des cas, il en résultera une baisse des frais d'alimentation.

Comment conserver la qualité des oeufs

Le temps des chaleurs rend difficile la conservation de la qualité des oeufs. Environ 25 p. 100 seulement des oeufs vendus l'été sont classés A comparativement à 75 p. 100 pendant l'hiver. M. A. F. Piloski, aviculteur à la Station expérimentale d'Indian Head, Sask., a fait les recommandations suivantes pour en arriver à un meilleur classement qui se traduira par des revenus plus intéressants.

La baisse de qualité des oeufs en été est due surtout à ce que les poules peuvent circuler à l'extérieur en toute liberté. Il peut en résulter certaines économies dans l'alimentation, mais l'économie n'est qu'apparente parce que l'aviculteur y perdra par suite d'un avilissement des prix.

S'il faut absolument que les poules sortent, qu'on leur ménage des terrains de parcours où elles prendront leurs ébats durant l'après-midi seulement. Ainsi, elles pourront pondre à l'intérieur le matin, se nourrir de grains et de pâtée avant d'aller picorer dehors. La pâtée et les grains stimulent la ponte et améliorent la qualité des oeufs.

Gardés à des températures élevées, les oeufs se détériorent rapidement. Il est donc nécessaire de les cueillir tôt après la ponte et de les refroidir à une température de 60 degrés F au moins. On conseille de les placer dans des plateaux ou paniers de fil de fer et de les entreposer dans un endroit frais, par exemple, dans une cave. Après refroidissement pendant environ 6 heures, il est bone de ranger les oeufs dans des caisses propres tenues au frais.

La conservation doit se faire dans des chambres exemptes d'odeur. Si l'on veut offrir des oeufs de la meilleure catégorie, il faut les vendre deux fois la semaine. Lors de l'emballage, on les place le gros bout en haut pour empêcher la chambre à air de se briser. Les oeufs fêlés ou trop gros ne devraient pas être emballés vu qu'ils se cassent facilement et peuvent salir les autres de la caisse.

Economie de main-d'oeuvre

Le gouvernement dans le soin du bétail

Pour moins de $10, une ferme laitière a pu épargner 256 heures de travail et 42 milles de marche par année, grâce à un meilleur agencement du soin des animaux. Le changement a permis d'épargner environ un mois de travail par année, d'après la division de l'économie rurale du ministère de l'Agriculture, qui a étudié les frais de main-d'oeuvre de plus de 1,000 fermes laitières de l'Ontario.

En 1949, le propriétaire de la ferme laitière en question adhérait à l'Association d'amélioration des troupeaux laitiers de l'Ontario. Peu de temps après avoir reçu quelques imprimés sur les temps et mouvements relatifs au soin du troupeau laitier il retenait les services d'un ami bien au fait de ses projets. Pendant que l'éleveur s'acquittait de sa tâche comme d'habitude, son ami enregistrait le temps requis pour chaque travail et la distance parcourue.

L'analyse des résultats a révélé que l'exploitant affectait chaque jour 6¾ minutes et 354 pas par vache pour les travaux d'été. Pendant l'hiver, il fallait 14 1/3 minutes et 636 pas par vache par jour. L'exploitant n'était évidemment pas satisfait. Quelques changements de peu d'importance et à peu de frais ont amélioré l'efficience de son travail dans la mesure indiquée plus haut, tout en gardant aussi élevée que d'habitude la qualité du lait produit.

Bien d'autres fermes pourraient apporter des changements semblables aux méthodes de soigner les animaux. Il s'agit d'examiner attentivement chaque partie du travail et d'admettre qu'une réforme s'impose. Ceux qui désirent plus de renseignements sur la question pourront s'adresser au Service de l'Information, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et demander la publication 913, intitulée "Analyse des travaux de la vacherie".

Les colorants ne présentent aucun danger

Le recours aux colorants fournit un bon exemple de la coopération entre l'industrie et le gouvernement pour offrir au consommateur des aliments sains et attrayants. Seuls dix-huit composés, parmi les milliers de produits dérivés du coaltar, ont subi avec succès les épreuves rigoureuses de pureté et de toxicité et furent certifiés comme colorants alimentaires. De plus, on ne tolère l'emploi de colorants certifiés que pour un petit nombre d'aliments. Dans la plupart des cas, il faut indiquer si l'on en fait usage.

Quatre d'entre eux sont rouges ou jaunes, solubles dans l'huile, et employés pour le beurre, le fromage, la crème glacée, les desserts en gelée, la margarine et le poisson fumé. Les quatorze autres, solubles dans l'eau, servent dans la fabrication de bonbons, de liqueurs douces, de toniques et de liqueurs fortes.

A l'exception des couleurs artificielles pour les cerises qu'on ajoute aux salades de fruits en conserve, on ne permet au pays l'emploi d'aucun colorant alimentaire dans les conserves ou les fruits et légumes congelés. On en défend l'usage dans les confitures pures, mais on le tolère pour améliorer la couleur des confitures appartenant aux catégories inférieures. Les cerises-bonbons, les ceriseaux marasquin et les gâteaux de fruits comptent parmi les autres produits alimentaires dont les fruits sont colorés.

Le consommateur n'a pas à s'inquiéter d'un excès possible de colorants. Dans les cas extrêmes, on peut consommer tout au plus un dixième d'once de colorant à base de coaltar durant une année, soit moins d'une demi-livre durant sa vie. Des animaux qui ont absorbé des quantités plusieurs centaines de fois plus fortes pendant des générations n'en furent pas incommodés.

Le clergé ne s'est pas mêlé de politique au Mexique.

...Mexico. — Le quotidien "Excelsior" de Mexico a publié une note disant que le clergé du Mexique persévérait dans son attitude de ne pas se mêler à la politique. Cette note est une réponse aux accusations, formulées par un chef de parti de gauche, M. Vicente Lombardo Toledano.

Lors des élections du 3 juillet, le parti de Toledano a subi une défaite sensible. Celui-ci accusa le clergé d'avoir transformé les chaires des églises en tribunes politiques et de s'être servi des partis de droite. Mais dès avant les élections, le clergé et l'Action catholique avaient fait savoir qu'ils voulaient demeurer étrangers à la politique de partis. Plusieurs membres de l'Action catholique quittèrent cette organisation pour s'engager dans les luttes politiques. Le journal "Excelsior" ajoute que Toledano se devait de trouver un responsable à sa défaite électorale et qu'il a choisi l'Eglise.

SAINT-VINCENT

M. et Mme Joseph Brochu ont tenu sur les fonds baptismaux, dimanche dernier, leur petit-fils qui a reçu le nom d'Emilien, enfant d'Emile Brochu et de Thérèse Martin.

Mlle Gertrude Leclair est en promenade chez sa soeur à Breynat.

Mlle Georgette Hébert et Mlle Thérèse Langevin font un voyage à la côte de Vancouver.

Dimanche le 21, il y aura pèlerinage à St-Vincent en l'honneur de l'Assomption; messe en plein air sur le terrain des jeux; à huit heures du soir, suivie de la procession au flambleaux. Les Chevaliers de Colomb y sont particulièrement invités.

On n'entend plus parler ouvertement d'écoles dans notre région. Les eaux dormantes sont profondes: qu'en sortira-t-il quand les parents exigeront le transport de leurs enfants dans les districts supprimés, pour se rendre à l'école de leur choix? Les grèves sont tellement à la mode de nos jours!

M. Wiliam Girard fait un petit stage à l'hôpital de St-Paul.

On parle de commencer les "coupages" la semaine prochaine.

Hunpeux Dethould

En visite

La Révérende Sœur Fédora Bellerive, religieuse du Foyer Youville de Saint-Albert a célébrée, le 4 août dernier, son Cinquantième Anniversaire de vie religieuse. Madame H. Jacob, de Los Angeles, a profité de cette circonstance mémorable pour venir rendre visite aux familles de ses deux frères: M. et Mme Phillias Bellerive, de Therien, ainsi que M. et Mme E. Bellerive d'Edmonton.

Rappelons que la Rév. Soeur Maria Bellerive, également du Foyer Youville a célébré ses Noces d'Or de vie religieuse l'an dernier, à la Maison-Mère des Soeurs Grises, à Montréal.

EGG LAKE

M. Laurent L'Heureux est parti pour Edmonton, conduire sa femme pour traitements médicaux. Elle subira probablement une opération. Nous lui souhaitons une meilleure santé.

M. et Mme J. Girard eurent la visite de leurs cousins M. et Mme Laurent Bédard de Morinville, dernièrement.

M. et Mme H. M. Olson eurent la visite de la mère de Mme Olson, Mme C. Chapman de Victoria, ainsi que leur fils Harold. Mme Olson est retournée avec eux à Edmonton, où elle passera quelque temps.

Nos sympathies vont à la famille Clément Vincent de Bonnyville. M. Vincent était bien connu et estimé de tous.

M. et Mme Maurice Lebeur ainsi que M. et Mme Armand Lebeuf firent le voyage de Bonnyville pour assister aux funérailles de M. Clément Vincent.

M. et Mme Adrien Lemay et leurs 3 enfants sont venus de Valleyfield, P.Q., en auto. Ils passèrent plus de 2 semaines à Edmonton, Plamondon et Egg Lake, chez leurs parents et amis. Ils repartirent d'Edmonton, lundi, le 8 août pour retourner dans l'Est. Le même soir, un télégramme arrivait, annonçant la mort du père d'Adrien, M. Médard Lemay à Valleyfield. M. Lemay était très bien connus ici, ayant demeuré à Egg Lake pendant plusieurs années avant de retourner demeurer dans l'Est. Il a ses frères Robert, Egide et Philippe, ainsi que ses soeurs Mme Alex. Shaub et Mme Léon Lapierre qui demeurent encore ici. Nos sympathies à la famille en deuil.

Félicitations à M. et Mme Denis Amiot à l'occasion de la naissance de leur seconde fille, née le 3 août.

GUY

Mariage

Jeudi le 4 août, dans l'église de Guy, eut lieu le mariage de Mlle Hélen Tokarz (Maria Hùl) avec M. John Kokarz Maria Hul) avec M. John Kocon, fils de M. et Mme Michel Kicon (Victoria Kocon) de High Prairie. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Campagna, o.m.i. MM, Albert Tokarz et Michel Kocon servaient de témoins à leurs enfants respectifs. Après la cérémonie, une réception fut donnée chez M. Albert Tokarz, suivie d'une veillée. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

L'abbé de Champlain était de passage à Guy, à l'occasion du Mariage Tokarz-Kocon.

M. Adélard Martel, après avoir vendu ses terrains qu'il possédait à Guy, nous quitte définitivement pour l'Est du pays (la Sarre, Abitibi, P.Q.), pour demeurer chez sa fille qui habite cet endroit.

Nous lui souhaitons bon voyage.

Mlle Antoinette Lafleur, à Donnelley dernièrement, à l'occasion d'une retraite fermée pour jeunes filles.

Mme Wilhelmine Turcotte est revenue parmi nous après un séjour de quelques mois dans l'Est. Elle est revenue visiter ses enfants MM. Joseph et Anatole Turcotte et Mme Raymond Benoît (Rita).

Nous lui souhaitons un long séjour parmi nous.

MM. Joseph et Eugène Goudreault, Wellie Hérard, tous de Beaumont, en visite dans la famille M. Johnny Charest.

M. Claude Delâge, enfant de M. Albert Delâge, gravement malade à l'hôpital de McLennan. C'est un cas de polio, paraît-il aux dernières nouvelles. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Baptême

Est née, le 11 juin, Marie-Florence-Fernande, fille de M. et Mme Fernand Drouin (née Thérèse Lachance) et baptisée le 17 juin à l'hôpital du S.-C. de McLennan par le R.P. Marsan, o.m.i. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Drouin, grands-parents de l'enfant.

Sincères félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Jean Lessard et leur petite famille nous ont quittés pour demeurer à McLennan.

Mme Irénée Soucie (Madeleine Bovilly) en voyage actuellement à Montréal, afin de visiter ses parents et amis.

Nous lui souhaitons bon voyage.

Tous les enfants de M. et Mme Moïse Lafleur, excepté un, sont venus visiter leurs parents, frères et soeurs de l'Ouest. De Rouyn, P.Q., M. et Mme Jules Lafleur et Mme Laurent Legault; Mlle Réa Lafleur, de Madison, Ontario; Mme Rosario Goudreault (Jeanne) d'Opasatika, Ontario; enfin Mme Guy Lafleur (Cécile) de St-Hyacinthe, P.Q. Ils sont dans la région pour une huitaine de jours. Nous leur souhaitons un heureux séjour.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1955

18. Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb, St-Paul.
19. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Morinville.
20. Les Canadiens français, paroisse St-Martin, Végreville.
22. La famille de M. Joseph Choquette, Falher, Alta.
23. La famille de M. Albert Côté, St-Paul.
24. La famille de M. Achille Létourneau, Shoal-Creek, Alta.
25. La famille de M. Edouard Pahud, Edmonton.
26. La famille de M. Adrien Sabourin, Morinville.
27. La Fraternité du Tiers Ordre, Canadiens français, Edmonton.
29. La famille de M. James Enright, Edmonton.
30. Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, Bonnyville.
31. M. Honoré Gourdine, Morinville.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

De récentes statistiques révèlent que l'industrie du tabac au Canada emploie quelque 7,981 personnes.

SOUMISSION

Vente de bâtisses d'école

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues par les soussignés jusqu'à midi, le 1 septembre 1955, pour l'achat des bâtisses suivantes, situées sur le vieux terrain d'école au coin sud-est du S.E. de la Section 1-78-21-5, à un quart de mille au sud du village de Donnelly:

Ecole No 1 — Dimension 18'x30', couverture en papier vert, fini extérieur blanc, sur "skids".

Ecole No 2 — Dimension 24'x36', couverture en papier rouge, fini blanc, sur "skids".

Ecole No 3 — Dimension 24'x30', couverture en bardeaux, fini extérieur gris, sur blocs.

Ecole No 4 — Dimension 16'x22', couverture en papier vert, fini blanc, sur "skids".

Ces bâtisses devront être transportées avant le 1 janvier 1956.

CONDITIONS DE VENTE

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié payable à l'ordre du vendeur pour dix pour cent (10%) du montant de la soumission et la balance du prix d'achat payée dans les trente jours qui suivront l'acceptation complète.

Le dépôt de 10% sera confisqué au cas ou l'enchérisseur accepté refuserait d'honorer sa soumission.

Les dépôts pour les soumissions refusées seront retournées immédiatement.

Les soumissions les plus hautes, ou aucune, ne seront nécessairement acceptées.

Pour plus amples détails, s'adresser au Secrétaire-Trésorier, L. P. Moquin.

District Scolaire Consolidé de Donnelly, Donnelly, Alta.


M. et Mme Paul Cormier

Mariage Cormier-Bérubé

Récemment, le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé, bénissait, en l'église Saint-Joachim d'Edmonton, le mariage de M. Paul Cormier, fils de M. et Mme Alfred Cormier avec Mlle Lorraine Bérubé, fille de M. et Mme Albini Bérubé. La famille Cormier habitait autrefois Legal et la famille Bérubé demeurait à Beaumont.

La mariée était accompagnée, comme filles d'honneur, par Mme Isabelle Lambert et Mlle Denise Casavant; les garçons d'honneur étaient MM. Roger Cormier et Roland Bérubé. Les nombreux invités, parents et amis des familles Cormier et Bérubé, étaient placés dans l'église par MM. Noël Bérubé et Théodore Delwo. Au cours de la cérémonie, des chants religieux furent exécutés par Mlle Marguerite Piché.

Une réception, présidée par M. Roger Cormier, groupait au delà de 150 convives, au club "Mocombo", immédiatement après le cérémonie. A l'issue de ce dîner, M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, présenta la santé à la mariée et le nouvel époux répondit en termes émus. La soirée se passa à la Salle de Beaumont.

Puis les nouveaux mariés partirent en voyage de noces. Ils visitèrent les Rocheuses et se rendirent jusqu'à Vernon, C.-B., où ils furent les hôtes de M. et Mme Réal Morin.

M. Paul Cormier est un des dévoués employés de "La Survivance" et nous sommes heureux de lui offrir de nouveau, ainsi qu'à sa charmante épouse, nos meilleurs voeux.

SUR LE FRONT COREEN

Deux soldats des Nations Unies se font des confidences en sirotant leur Coca-Cola:

—Pour quelle raison t'es-tu enrôlé, toi? demande le premier.

—Oh! moi, j'étais célibataire. J'aimais la guerre. Alirs, j'ai signé. Et toi, maintenant, qu'est-ce qui t'a poussé à entrer dans l'armée?

—Moi?... Ca n'est guère plus compliqué. J'étais marié. J'aimais la paix. Alors, je me suis enrôlé.

McLENNAN

M. George Gagné, gérant de la Banque de Toronto, Mme Gagné et leur fils René, sont revenus d'une belle vacance à Jasper.

Est né à M. et Mme Hector Dubrûle (Léona Lavoie), un fils, deuxième enfant de leur famille, et à M. et Mme Emile Gauthier, un fils, leur quatrième enfant.

Les Scouts sont revenus de leur campement à Chase Point, enchantés de leurs expériences et de leurs vacances sous la sauvegarde de leur chef le R.P. Lessard, o.m.i.

Le 30 juillet a été célébré par le R.P. Lessard, o.m.i., curé, le mariage de M. Roland Labrecque, professeur à St-Denis, Sask., avec Mlle Denise Dumenil, de McLennan. De beaux chants furent exécutés au cours de la messe nuptiale. A l'orgue Mme V. Limoges et Mlle Hélène Frey chanta "Panis Angelicus". Après la cérémonie, une réception des mieux organisées fut offerte à la salle paroissiale aux nouveaux époux et à leurs invités. Le R.P. Marsan, o.m.i., présidait à la table des convives. Le jeune couple est parti en voyage à Vancouver et Victoria, avec les meilleurs voeux de leurs parents et nombreux amis.

La clinique de la Croix Rouge sera à McLennan jeudi le 25, pour les donneurs de sang qui voudront bien se présenter au cours de l'après-midi, de 2h.30 à 5h. et le soir de 6h. à 8h.30. C'est une oeuvre humanitaire très recommandable.

M. et Mme Val Frey, leur fils Hubert ainsi que M. et Mme H. Charbonneau sont revenus d'une vacance à Vancouver, Victoria, Kelowna et aux Etats-Unis, Washington, Idaho, etc...

Les Dames de Ste-Anne ont organisé une vente de vêtements et d'articles divers qui seront à l'étalage, samedi après-midi, le 20 août pour l'intérêt du publique, tous y trouveront des marchandises à des prix modiques. Mme Adélard Richer, présidente; Mme Raymond Lussier, vice-présidente et Mme Bernard Dubrûle, secrétaire.

Genève. — A la conférence nucléaire, la délégation américaine fait savoir que le président Eisenhower veut organiser une nouvelle conférence, toujours sur la question atomique.

PELERINAGE à Notre-Dame de Lourdes SAINT-ALBERT DIMANCHE LE 21 AOUT

Programme

Messes basses: 7h., 8h., 9h. et 10h. a.m.

11h.: grand'messe à la Grotte.

La Sainte Communion sera distribuée toutes les demie heures entre les messes.

Il n'y aura pas de déjeuner ni de dîner servi sur le terrain; toutefois les dames auront une échoppe où elles serviront des sandwiches, etc.

2h. p.m. Heure mariale à la Grotte

3h. p.m. Procession du Très Saint Sacrement de l'église à la Grotte pour la bénédiction des malades, par Son Exc. Mgr Jordan, suivie de la Bénédiction du Très Saint Sacrement et la vénération de la relique de Lourdes.

VENEZ NOMBREUX — AVERTISSEZ VOS AMIS

En cette année toute consacrée à saint Joseph, des foules se rendent à Guerneyville

Pèlerinage de samedi et dimanche derniers

Depuis plusieurs années sous l'heureuse impulsion d'un très humble et bon missionnaire o.m.i., Guerneyville est devenue célèbre en cette partie nord-est de la province et même de la Saskatchewan, cadre naturel des plus enviables. St Joseph y est invoqué et remercié et les foules viennent avec autant d'empressement qu'au temps jadis, où il était question de rencontrer un Mgr Grandin, un Père Lacombe. Les routes sont tortueuses et vallonnées et les petits lacs sont beaux et très poissonneux. C'est revenir cinquante ans en arrière que de participer aux premiers jours de ce rassemblement.

Par cette ambiance, "réservé", je me trouve dans un monde inconnu. Tout comme au Jamboree, un village est bâti près de la mission. Ce n'est pas des Scouts mais des campeurs à l'allure bohème; un mélange de couleurs écarlates donne à ce monde féminin une allure de fête foraine. Et non, c'est tout autre chose, et la journée sera un contact avec leur Dieu, près de S. Joseph.

Le matin, une splendide messe chantée en cri était une révélation. Peut-être 1500, 2000 ou plus étaient là. Communauté d'esprit, de sentiment, d'un peuple qui n'a pas l'air de vouloir mourir. Certains m'approchent pour me dire leur satisfaction d'avoir un petit programme sur CHFA; c'est un cadeau des Blancs et il est très apprécié.

Tout le monde indien et métis est venu des réserves suivantes: Lac-la-Biche, Lac Castor, White Fish Lake, Good Fish Lake, Saddle Lake, Frog Lake, LeGoff, et Cold Lake, Fishing Lake, Long Lake, Wolf Lake puis de la Saskatchewan avec Beacon Hill, Tunder Child, Onion Lake, etc...

Toute la journée c'est un va et vient du camp au sanctuaire. En après-midi, très belle assistance pour un sermon donné par un de leurs missionnaires des plus aimés.

Enfin, le soir est venu et le camp est devenu presqu'invisible; seuls tous ces petits feux qui ont servis à cuire le souper fument en mourant leurs derniers tisons et le soleil couchant coopère de toute sa puissance à la beauté de cette soirée et se retire à regret.

A ma droite, le presbytère de la mission; à ma gauche le petit magasin où les pèlerins viennent se ravitailler. Au premier plan, quelques camions de missions et là-bas au fond une grosse demi sphère. C'est le Mont St-Joseph.

Une cloche a sonné et voici que bien simplement tout le monde semble rejoindre un petit groupe qui entonne le "Stabat Mater" et "Marie O Wipawistawa" chant Cri. C'est le ralliement pour la soirée et dans cette poussière qui sent la boucane, cette masse devenue sombre, plus sombre encore par la venue du crépuscule va vers la montée de son âme. Ca ne se fait pas sans effort, il y a la croix là-haut qui vient d'apparaître aussi lumineuse que celle du Mont-Royal, il faut monter, peiner... Pourquoi ne pas le faire en compagnie du Christ et en arrêtant, revivre les stations du Chemin de la Croix: ils arriveront bien au pied du Calvaire.

Mais dois-je rapprocher ce spectacle de Lourdes: les flambeaux sont là, la piété est là. Ce ne sont pas les mêmes mortels, mais ce sont les fils de Dieu, pareil et leurs yeux noirs et expressifs reflètent en leur visage de bronze la fierté de leur origine... C'est la leur. Leur croyance est peut-être un mélange d'amour et de crainte de Dieu... C'est la leur. Un homme avec des cheveux tressés est toujours noble et grand quand il prie. J'en ai encore eu ce soir une belle preuve.

Conscient d'une journée bien remplie, c'est la descente de leur quartier général, la détente. Il fait très noir, là-haut, seule est restée la croix illuminée; elle donne l'impression d'être suspendue au milieu des quelques étoiles qui l'accompagnent. Et c'est le soir.

La vie de ces gens, que nous ne pouvons comprendre, minimisant le plus possible tout effort. Les jeunes s'amusent, les moins jeunes rentrent dans leurs abris, ils s'allongent, bavardent, fument et sommeillent pour enfin se retrouver, parfois tout habillés, à l'aurore suivant seulement vieillis d'un jour et n'attendant pour le lendemain de plus que ce qu'ils ont eu la veille: contraste avec la vie moderne."

(suite à la semaine prochaine)

Eugène Trottier

PLAMONDON

Dimanche passé le 7 août, avait lieu notre "Sports Day" annuel. Tous se sont amusés à guetter les courses de chevaux qui fut gagné par le cheval-champion de Harold Hrynyk. Les ligues invitées de balle-au-camp furent Hilo, Normandeau et Lac-la-Biche. Normandeau remporta les victoires. La soirée se termina par des vues animées, puis une danse après minuit.

Un garçon est né à M. et Mme Edmond Schaub le 5 août.

M. et Mme Eugène Plamondon sont déménagés dans l'ancienne maison de M. Harold Bélanger. Ce dernier demeure dans l'ancienne place de M. William Plamondon.

MM. et Mmes Alfred et Albert Gauthier et leurs familles d'Edmonton sont en promenade chez leurs parents.

Mlle Patricia Proulx, d'Edmonton, est en visite chez Mlle Gabriel Johnson.

CLUNY

M. et Mme L.o Ayotte, M. Oscar Nobert et Mme A. Gourdine, sa fille Suzanne, tous d'Edmonton, étaient en visite ici chez M. et Mme J. Nobert et M. et Mme Louis Cretin. M. Nobert prolongea sa visite pour deux semaines.

Mlle Pauline Nobert était chez ses parents pour un repos après un séjour d'une semaine à l'hôpital.

Mlle Denise Cretin passa sa journée de congé chez elle.

Mercredi les indiens Pieds-Noirs avaient leur stampeed et courses et la température s'q prêtait très bien pour ce genre de sport.

Jeudi soir Mme Alpha Gibeau revenait de la Saskatchewan où elle visita des parents à Régina, Lajord et Gravelbourg.

Vendredi matin M. et Mme Ernest Gourdine arrêtaient ici de retour de Winnipeg pour ensuite reprendre la route pour Edmonton.

Vendredi à 10 heures, en l'église paroissiale avaient lieu les funérailles de M. Fred Beaudreau un ancien de la place. Un nombre considérable de parents et amis assistaient. Les porteurs étaient MM. Denis Cretin, J.-B. Beaudin, Martial Rougeau St., W. Haggaty, R. Edward et Omer Théroux. Le service était diacre et sous-diacre; les Pères d'office étaient les RR. PP. Poulin, Charron et Bossé. Le défunt laisse pour pleurer sa perte: son épouse Annette, son fils Robert et ses filles: Claire, Claudia et Yvonne. Nos sincères sympathies à la famille.

Vendredi soir le feu faisait des ravages à la demeure de M. Ernest Watson ou le locataire était en frais de se faire installer un poêle à gaz propane, le gaz s'échappa d'un conduit non bouché et au moment où en allumant une allumette, l'explosion se produisit et fit un dégat considérable. La demeure était assurée mais non le contenu.

Dimanche la Chambre de Commerce tenait son pique-nique annuel à la rivière. Tous semblaient très bien s'amuser.

La température est très belle de ce temps-ci et les grains murissent rapidement.

Recette infaillible

Pour faire un monstre de votre enfant

Commencez par lui donner, tout petit, tout ce qu'il demande.

Parlez devant lui de ses qualités incomparables.

Dites devant lui qu'il est impossible de le corriger.

Ne soyez pas d'accord, père et mère devant lui à son sujet.

Laissez-lui croire que son père n'est qu'un tyran bon à le châtier.

Que le père méprise l'avis de la mère en présence de l'enfant.

Ne faites pas attention aux amis qu'il fréquente.

Mettez-lui de l'argent entre les mains sans luidonner de bons principes.

Laissez-le sans surveillance pendant ses heures de congé.

Châtiez-le pour une sottise et riez de ses vices; ou prenez le parti de ses défauts contre ses maitres.

Oubliez la mission que Dieu confie et l'autorité que vous tenez de Lui.

Ne pensez jamais au compte que vous rendrez à Dieu de l'âme de vos enfants.

GRAND PIQUE-NIQUE PAROISSIAL A BONNYVILLE DIMANCHE 28 AOUT 1955

Dans le somptueux cadre de Moose Lake

Messe solennelle en plein air à 11h.

Sport nautique et de pêche

Journée de fraîcheur, de repos, d'ambiance ...et une bonne oeuvre.

Coup d'oeil sur les initiatives prises par Pie XII pour soulager la misère dans le monde

Ottawa — A l'occasion de la quête des "Charités papales" qui se tiendra dans toutes les églises du pays le dimanche 11 septembre prochain, il sied de faire voir comment Sa Sainteté le pape Pie XII se soucie effectivement de soulager la misère qui règne dans le monde.

Mgr Ferdinando Baldelli, un des collaborateurs immédiats du Pape pour ce qui est des oeuvres de bienfaisance, déclarait à ce sujet: "C'est à lui (au Souverain Pontife) que l'on doit le fait que depuis la guerre, des enfants ont été recueillis, nourris, éduqués, des communautés ravitaillées, des malades soignés, des fugitifs assistés et rapatriés, des étrangers secourus. C'est de lui que des réfugiés, des internés, des victimes de la guerre ou des calamités publiques, des émigrants, des petits orphelins, des enfants abandonnés, des étudiants besogneux, des ouvriers, des prêtres pauvres, ont reçu de l'aide et des secours."

Tous ces moyens d'action immédiats qui sont mis en oeuvre pour alléger le fardeau de la souffrance humaine, ne doivent cependant pas nous masquer les moyens d'action à longue portée que contiennent les discours et écrits du Pape. Rappelons en particulier que dans son Encyclique sur l'Année mariale, S.S. Pie XII demandait de prier notamment en vue d'obtenir "le pain pour les affamés, la justice pour les opprimés, la patrie pour les réfugiés et les exilés, une maison hospitalière pour les sans-toit".

A la prière, il importe de joindre les oeuvres, comme le Pape l'a rappelé également à maintes reprises. La collecte des "Charités papales" en fournira précisément l'occasion aux catholiques canadiens.

Le Portugal fait appel à l'Inde et au monde civilisé

Lisbonne. — Les mouvements de Satyagrahi dirigés par l'Union indienne contre Goa ne sont ni légitimes, ni pacifiques. Le Portugal continuera de s'y opposer avec toute la modération possible, mais aussi avec une fermeté inébranlable — a déclaré M. Paulo Cunha, ministre portugais des Affaires étrangères, au cours d'une conférence de presse tenue à Lisbonne.

Le ministre a lancé un appel "à l'Union indienne et au monde civilisé, afin d'éviter la provocation qu'on prépare en Union Indienne", et a demandé au gouvernement indien de s'opposer aux Satyagrapha du quinze août.

M. Cunha a réfuté que la doctrine de Monroe puisse s'appliquer au cas de Goa où le Portugal se trouve depuis cinq siècles, car cette doctrine "ne concerne que la colonisation future".

Il a affirmé que la présence portugaise à Goa n'était pas "une matière religieuse", mais qu'elle constituait "probablement une question ayant des incidences sur le plan de la vie religieuse".

En conclusion, il a rappelé que M. Foster Dulles avait souligné que la question de Goa était essentiellement internationale et qu'elle préoccupait le gouvernement des Etats-Unis.

La lecture des journaux non catholiques

S. Exc. Mgr Baudoux en signale les dangers

Saint-Boniface. (CCC) — Dans un message exprimant son appui à une campagne d'abonnements à la "Liberté et le Patriote", organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, signale les dangers que représente la lecture des journaux et revues non catholiques.

"Il est pénible de constater, dit-il, que très nombreuses sont les familles catholique où on ne lit que des journaux non catholiques. Car personne n'ignore que c'est là un autre écueil pour la foi de beaucoup. Non pas que, habituellement, les journaux et revues non catholiques attaquent la foi et les moeurs, mais que, presque toujours, ils font abstraction de l'existence et des exigences de la foi et des moeurs chrétiennes."

"Ceux qui les lisent chaque jour ou chaque semaine, poursuit Mgr Baudoux, en arrivent peu à peu à penser, à aimer, à agir comme si la foi et la morale étaient choses à part et fort secondaires. Or, s'il est des dangers auxquels on ne peut pas échapper, parce qu'ils font partie du milieu ambiant, la lecture des journaux et revues non catholiques, et surtout leur lecture exclusive n'en est-point. On se trouve rarement dans l'obligation de lire des journaux et revues non catholiques; on n'est jamais obligé de ne lire que ceux-là."

Après avoir affirmé que "La Liberté et Le Patriote" doit pénétrer et être lu dans tous les foyers de langue française du Manitoba et de la Saskatchewan, Mgr Baudoux réfute quelques objections en disant: "Je ne sache pas que les journaux catholiques — et nationalistes au sens non condamnable — qui ont le plus avantageusement milité pour l'Eglise et la Patrie, dans l'Histoire, aient rallié toujours les suffrages de tous."

Message des Acadiens

(suite de la page 1)

ticulier dans la lointaine Louisiane.

Pour commémorer chrétiennement ce glorieux anniversaire, les Acadiens, ont voulu organiser des fêtes dont la note dominante sera la reconnaissance à Dieu pour Sa protection providentielle et l'imploration de nouvelles grâces pour leur permettre de rester fidèle à leur glorieux passé.

Comme de tout temps ce peuple chrétien a professé envers la Mère de Dieu dans le mystère de son Assomption une dévotion particulière, il a placé ces fêtes religieuses le jour même de la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, le 15 août 1955.

En cette circonstance solennelle, Son Excellence Révérendissime Monseigneur Giovanni Panico, Votre Délégué dans notre pays, Très Saint Père, a daigné nous faire l'honneur de chanter une messe pontificale. Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, y prononcera le sermon de circonstance. Dans l'assistance on remarquera sans doute une foule innombrable des descendants des exilés de 1755, venus de toutes les parties de l'Amérique du Nord pour chanter ensemble les louanges de Dieu, et lui confier les destinées futures de leur petit peuple.

Connaissant bien les sentiments d'indéfectible attachement au Saint-Siège qui caractérisent les Acadiens, nous savons que rien au monde ne leur ferait plus plaisir que de recevoir en cette occasion la Bénédiction Apostolique, et, si possible, un court message de Votre Sainteté qui serait lu pendant la messe solennelle.

Nous faisant l'interprète de ce peuple fidèle, Nous osons vous demander bien respectueusement, Très Saint Père, l'octroi de cette double faveur.